

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 10 janvier 2020

CAUSERIE ET INFOS

J'ai rectifié une erreur d'adresse, les articles de décembre de la rubrique suivante n'étaient pas disponibles *SOUS NOS YEUX. DU 11 SEPTEMBRE A DONALD TRUMP.*

On a eu avant-hier notre première grève générale de 24 heures de l'année, commandée essentiellement par les partis bourgeois qui sont dans l'opposition parlementaire, car les syndicats n'ont pratiquement aucune influence, hormis dans la fonction publique et certaines grandes entreprises.

J'en veux pour preuve que lorsque je suis sorti de chez moi, au Tamil Nadu où le DMK allié du BJP de Modi est au pouvoir, je ne me suis pas aperçu qu'il y avait une grève générale, tout était ouvert et le village était désert, tout le monde était parti bosser. En revanche, 10 kilomètres plus loin, arrivé à Pondichéry j'ai constaté que la ville était déserte et tous les rideaux baissés.

Fermes ta boîte ou ton commerce ou on y fout le feu et on te casse la tête, choisis ! Voilà comment se passe en Inde les grèves générales. Il y en a qui appellent encore cela la lutte des classes, ils se moquent de vous. On compte sur vous pour relever ce défi.

Une petite histoire indienne misérable.

Je continue de négliger mes affaires et d'ignorer ce qui se passe en Inde et cela me joue des tours, parce que je concentre toute mon attention à notre cause.

Il y a 5 jours le frère de ma compagne m'a appris qu'il ne me rembourserait pas la somme d'argent assez importante que je lui avais prêtée, au prétexte qu'elle correspondait en grande partie à la dette de sa soeur qu'il avait dû régler en mai 2018. Cette dette correspond à la dot qu'elle avait dû déboursier lors du mariage de sa seconde fille il y a de cela déjà quelques années en arrière. Il m'a raconté dimanche soir que lorsqu'il avait repris les travaux de sa maison, le créancier s'était présenté et avait exigé le remboursement immédiat de son prêt, du coup il avait dû régler cette créance avec ses économies, donc il n'avait plus d'argent pour faire ses travaux, d'où la deuxième somme d'argent qu'il m'a empruntée.

Il avait cru après que j'eus commencé à vivre avec sa soeur, qu'elle continuerait à travailler et à lui verser son salaire, comme cela avait été le cas au cours des années antérieures, sauf que moi je n'étais pas au courant de leur arrangement !

Il allait de soi, et je l'avais averti dès le départ, que si sa soeur venait vivre avec moi, elle devrait arrêter de travailler, car il était hors de question que je continue à me lever à l'aube et de me taper toutes les tâches ménagères, l'entretien du jardin, les courses, la cuisine, etc. Donc après mon déménagement, au bout d'un an n'en pouvant plus de l'accompagner le matin à son boulot et aller la rechercher en fin de journée, elle arrêta de travailler.

Bref, encore un sale type, sans parler de ma compagne, son fils ou toute sa famille qui m'ont soigneusement tenu dans l'ignorance. La meilleure, c'est que les économies qu'il avait de côté provenait en grande partie du salaire de sa soeur, car avec son salaire de 7.000 roupies et le lait de sa vache, je ne vois pas comment il aurait pu économiser 450.000 roupies et acheter en 2013

une parcelle de terrain 350.000 roupies, ou encore dépenser plus de 100.000 roupies en cadeaux de mariage à des membres de sa famille. C'est pour cela que lorsque j'ai rencontré ma compagne elle ne portait que des bijoux en toc et elle mettait les saris de sa soeur, l'épouse de ce gredin, elle possédait absolument rien, pas le moindre ustensile de cuisine ou vêtement, alors qu'elle travaillait 10 à 12 heures par jours 7 jours sur 7 depuis de longues années. Et dire qu'en plus je lui ai fait cadeau de deux réfrigérateurs pratiquement neufs, un climatiseur, un vélo d'appartement neuf, des tabourets, etc. Décidément je suis trop bon !

Quand j'ai déboursé 130.000 roupies pour solder la dot de son épouse, qui est aussi la fille de ma compagne, je pensais que les frais allaient s'arrêter là, mais pas du tout. J'ai ensuite versé 100.000 roupies à son autre fille qui la harcelait pour avoir la paix, soi-disant que sa mère ne lui aurait rien donné lors de son mariage, alors que cela lui avait coûté 450.000 roupies, je l'ignorais évidemment ! Et pour finir j'ai prêté 650.000 roupies à ce type, donc au total ils m'ont soutiré plus de 880.000 roupies en ayant l'intention de ne rien me rembourser du tout.

Pour que je lui prête ces 650.000 roupies, il m'avait assuré que lorsqu'il déménagerait, il vendrait aussitôt sa vieille bicoque 250.000 roupies ainsi que le terrain qui lui appartenait 400.000 roupies, c'était plausible, je ne pouvais pas deviner leurs histoires de dettes ou de dot. J'ai l'habitude de faire confiance aux gens en général, je ne fais pas partie de ces gens animés de mauvaises intentions, sournois et hypocrites, et j'aime rendre service, d'où ce portail d'ailleurs.

Je ne pose pas de questions aux gens ou très peu, je ne mets pas systématiquement en doute leur parole, parce que de mon côté je n'ai rien à leur cacher. Il y a des gens qui sont maladivement soupçonneux ou qui voient le mal partout, généralement ce sont les pires des hypocrites, ce n'est pas mon cas. Rien de tel pour voir à qui on a affaire, et on n'est pas déçu !

Il n'y a pas de contradictions dans mon comportement, on ne me prendra pas en défaut, contrairement à beaucoup de gens qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas. Le fils de ma compagne me doit également encore 240.000 roupies et sa soeur Adi 170.000 roupies. Des prêts sans intérêt. On ne peut pas dire non plus que je serais indifférent aux difficultés des autres ou que je serais avare ou près de mes sous, bien que j'ai une retraite misérable et un capital ridicule en banque pour assurer mes vieux jours.

Cette histoire est bien triste, dégueulasse. En nous quittant dimanche soir, Kumar m'a dit qu'il allait essayer de vendre sa maison d'ici 3 mois et qu'il me verserait 200 à 250.000 roupies, quant au reste, il me verserait entre 2.000 et 4.000 roupies tous les mois. Tu parles, auparavant il devait me verser 4.000 roupies chaque mois et lors des 12 derniers mois il ne m'a versé que 5.000 roupies !

Les cons ça osent tout, je ne le pense pas, mais cela s'applique parfaitement ici. Car quand on a une telle mentalité de merde, on ne peut avoir qu'une vie de merde jusqu'à la fin, cela porte malheur, je les plains plus qu'autres choses. Moi, personnellement, si personne ne me remboursait, j'aurais perdu 1,2 million de roupies, un tiers de mes maigres économies, cela ne m'empêcherait pas de continuer à vivre normalement, très modestement, pas en ascète tout de même, comme disait ma grand-mère, plaie d'argent n'est pas mortelle, bon, jusqu'à un certain point tout de même.

J'ignore pourquoi, tous les gens qui un jour m'ont fait une grosse crasse, l'ont très chèrement payés par la suite, sans que j'y sois pour quelque chose, il faut préciser. Cela ne me soulage pas du tout de le savoir, au contraire, cela m'inquiète, et je me demande quels rapports je vais pouvoir avoir maintenant avec ma compagne à qui je n'adresse plus la parole.

N'allez pas croire pour autant que je serais naïf, je connais très bien la nature humaine, je sais qu'elle est capable du meilleur comme du pire, selon les conditions auxquelles les hommes sont confrontés, et je n'ignorais pas que les conditions en Inde étaient particulièrement défavorables ou

peu propices à l'épanouissement du meilleur, et que le pire se tenait en embuscade là où on l'attendrait le moins, je viens d'en avoir une confirmation magistrale. N'était-ce pas tout de même tenter le diable ? Peut-être.

Je me souviens qu'un jour, alors que j'étais coursier, j'avais 21 ans, un monsieur bien sur lui d'une cinquantaine d'années, veste écossaise, chemise blanche et cravate, portait un regard insistant dans ma direction, j'étais en train de garer ma mobylette et j'allais déposer une enveloppe à un courtier de la Bourse de commerce à Paris. Spontanément en l'observant attentivement, je me suis dit qu'il envisageait de me la voler. Le meilleur moyen pour m'en assurer consistait à ne pas mettre l'antivol, ce que je fis, et quand je ressortis de la Bourse, la mobylette et notre bonhomme avaient disparu, ce qui me fit éclater de rire, à l'époque il n'y avait pas de chômage ! Je fus licencié sur le champ pour faute grave, la mobylette appartenait à la boîte et en plus il y avait un tas de chèques dans la sacoche.

Et comme quoi les bonnes pensées sont toujours récompensées, on me paya l'intégralité de mon salaire mensuel, ainsi que le prorata de mes congés payés et du 13^e mois. Avec cet argent je filai à la FNAC m'acheter un lexis Larousse et quelques ouvrages de Marx, Engels et Lénine, et le matériel pour tirer des photos en noir et blanc. J'en profitai pour prendre 10 ou 15 jours de vacances bien méritées ! 40 ans plus tard, je n'ai pas changé.

Il y a beaucoup de gens qui passent leur temps à débîner sur les autres ou à les juger sans les connaître. Moi, ce n'est pas mon truc, je préfère vivre des expériences et en tirer des enseignements, cela nécessite de faire preuve d'audace et de prendre un certain nombre de risques sans trop savoir où cela nous mènera, mais sans que les conséquences soient irréversibles en cas de désagrément, toute la question est de demeurer maître de la situation de manière à pouvoir s'en tirer ou rebondir comme l'on dit.

C'est aussi la raison pour laquelle je ne suis pas parano. Je sais qu'on ne peut pas penser à tout ou que tout peut toujours se produire, cela fait partie de la vie, la meilleure école de formation pour progresser, je crois que c'est cela aussi qui me motive. C'est l'inverse que d'aller de désillusion en désillusion par ignorance ou insouciance, imprudence ou stupidité, qui vous rend belliqueux, aigri, haineux, je suis trop équilibré mentalement et intellectuellement pour sombrer là-dedans.

Finalement je suis d'excellente humeur, je suis resté fidèle à mes principes ou à mes valeurs, digne de mon idéal, c'est l'essentiel, le reste ne dépend pas de moi !

● [51 pages au format pdf](#)

Le capitalisme à la retraite, place au socialisme !

Les aléas du climat s'ils se confirmaient ou s'amplifiaient, pourraient déstabiliser le capitalisme au point de précipiter la lutte des classes et de rendre indispensable son éradication de la surface de la planète, qui finirait par s'imposer logiquement même aux esprits les plus bornés. C'est tout qu'on peut se souhaiter de meilleur en ce début d'année 2020.

Etre les maîtres du monde ne leur suffisait pas, voilà qu'ils ambitionnent de devenir les maîtres du climat.

Il n'y a pas de "*dérèglement du climat*", mais des variations climatiques naturelles prévisibles et imprévisibles en fonction de nos connaissances.

La sensibilité aux "*événements extrêmes récents*" peut s'expliquer par le fait qu'ils affectent une masse de gens toujours plus importante au fur et à mesure que la population augmente, et qui plus est, qui ne peuvent pas y échapper ou migrer librement. Quant à ceux qui n'y sont pas

exposés directement et sont en proie à une propagande hystérique, délirante, fanatique, ils sont portés à y croire à force de l'entendre répéter, de sorte que cette interprétation frauduleuse se substitue à la réalité et aura tendance à renforcer leur penchant schizophrénique.

Pourquoi des peuples entiers sont-ils condamnés à subir impuissants les aléas du climat qui leur rendent l'existence plus qu'insupportable au quotidien ? Pourquoi devraient-ils continuer à vivre dans des endroits aussi inhospitaliers ? Comment une telle barbarie peut-elle exister au XXI^e siècle ?

Cette situation n'est pas nouvelle, elle est connue depuis fort longtemps.

Personne n'ignore qu'il existe des endroits sur Terre où les conditions sont quasiment invivables pour l'homme du fait de l'aridité du climat, de la chaleur ou du froid extrême qui y règne, de l'absence d'eau en quantité suffisante. Des peuples s'y établirent à une époque où les conditions climatiques étaient meilleures ou plus clémentes, leur sédentarisation dans ces régions était compatible avec leur niveau de développement économique et démographique, alors que ce n'est plus le cas depuis des années ou de nombreuses décennies, parfois davantage. Pire, ils n'ont plus comme autrefois la possibilité de se déplacer ou de migrer librement vers des terres bien irriguées au climat plus clément. Ils sont dorénavant contraints de demeurer sur place dans des espaces de plus en plus étroits ou limités, où leur survie est gravement menacée du fait de frontières infranchissables tant administratives ou intérieures qu'internationales imposées parfois par les ex-colonisateurs.

Ainsi ils sont davantage otages de leur intégration forcée à la mondialisation et de ses maîtres, que du climat qui sert cyniquement de bouc émissaire à ceux qui finalement sont responsables de leur situation dramatique, et qui à défaut de remettre en cause leur système économique préfèrent les laisser crever ou élever des murs pour contenir leur exode. La libre circulation des marchandises et des capitaux, oui, des hommes, non, surtout quand ils appartiennent aux couches les plus défavorisées,

C'est quoi le processus historique inconscient dont les conséquences à terme devaient devenir hors de contrôle et dramatiques pour les peuples concernés par les variations climatiques. L'anarchie de la production qui caractérise si bien le capitalisme, devait s'étendre à l'existence même des hommes et constituer une lourde menace pour leur survie.

Comme toujours, c'est la loi dialectique de la transformation de la quantité en qualité qui s'applique aussi ici.

- Les hommes se sont reproduits comme des lapins sans se soucier des conséquences qui en découleraient un jour, plus tard...
- Ils se sont installés n'importe où, jusque dans d'anciens lits de rivière, au bord des rivages, à proximité de volcans, dans des déserts de sable ou de glace, dans des zones arides, sismiques, montagneuses...
- Ils ont construit des villes tentaculaires, des mégapoles polluées et surpeuplées, de véritables ghettos géants...
- Ils ont puisé sans compter dans les ressources de la planète...
- Ils ont cultivé n'importe quoi n'importe comment, jusqu'à s'empoisonner pour continuer à se nourrir...

- Ils ont pollué tout ce qui pouvait l'être, cours d'eau, rivière, étang, mer, océan, nappe phréatique, atmosphère...
- Ils ont ravagé la nature, non pas pour satisfaire des besoins, mais uniquement par esprit mercantile...
- Ils ont produit un tas de besoins ou de marchandises aussi inutiles que nuisibles ou toxiques...

De nos jours, prendre conscience que le capitalisme a épuisé son rôle historique ne suffit plus pour l'éradiquer de la surface de la planète et assurer la survie ou le développement harmonieux de notre espèce, c'était valable il y a un encore demi-siècle quand la démographie mondiale était divisée par deux, mais ce n'est plus le cas, sauf à vouloir faire tourner la roue de l'histoire à l'envers comme le font tous les réactionnaires adeptes de la décroissance, ramener la civilisation humaine à une époque antérieure ou générer une formidable régression sociale, c'est de ce processus historique dont il faut prendre impérativement conscience pour pouvoir passer à l'étape supérieure, ce qui implique de mettre un terme au règne de l'exploitation de l'homme par l'homme qui le contraint à demeurer esclave du règne de la nécessité.

On dit qu'une personne accablée de difficultés ne peut pas penser normalement ou librement, elle parera au plus pressé pour s'en sortir, et par conséquent elle sera incapable de réfléchir au-delà, de ce fait son destin lui échappera sans cesse sans espoir de l'orienter dans une autre direction. Sous le règne de la nécessité, c'est l'ensemble des hommes quelle que soit leur condition qui sont amenés à adopter ce mode de penser, si bien que s'ils restaient enfermés dans le cycle infernal de la nécessité, un sombre et épouvantable avenir les attendraient, et il arriverait un moment où les jours de leur espèce seraient comptés.

Au cours de ce processus historique inconscient, Marx et Engels ont découvert les lois qui le régissaient et qui permettaient d'y mettre fin, sauf qu'à ce jour ceux qui s'en inspirent sont encore une infime minorité à les maîtriser plus ou moins bien, qui plus est, ils sont isolés ou dispersés, se perdant en polémiques aussi inutiles que stériles.

Assassinat ordinaire, où cela, en Israël, aux Etats-Unis ? Non, en France.

Etat policier. Tu téléphones en conduisant ton scooter : T'es mort !

- Un livreur a trouvé la mort à Paris après un contrôle routier, victime d'une asphyxie avec fracture du larynx lors de son interpellation, selon les premiers résultats de l'autopsie mardi, dont le ministre de l'Intérieur reconnaît qu'elles "soulèvent des questions légitimes", les avocats de la famille dénonçant une "bavure policière".

Cédric Chouviat, 42 ans, a été victime d'un malaise cardiaque vendredi matin, aux abords de la Tour Eiffel, après avoir été plaqué au sol, casque sur la tête, par trois policiers, peu après un contrôle tendu, motivé selon une source policière par un usage du téléphone en conduisant son scooter. AFP 8 janvier 2020

Crime de lèse-majesté patronale.

- Thaïlande : une journaliste condamnée à de la prison pour un tweet - L'Express.fr 9 janvier 2020

Une journaliste thaïlandaise, condamnée à deux ans de prison pour un tweet jugé diffamatoire envers un riche industriel du poulet, a estimé ce jeudi que la loi sur la diffamation en vigueur dans le royaume portait atteinte à la liberté d'expression et de la presse.

En décembre, un tribunal du centre de la Thaïlande a lourdement condamné Suchanee Cloitre pour un tweet, datant de 2016, faisant référence aux conditions de travail dans une ferme du puissant groupe Thammakaset. L'entreprise était alors au centre d'un conflit avec ses employés birmans, qui dénonçaient des conditions de travail et des horaires exténuants.

Dans cette affaire, le patron de Thammakaset a été condamné l'année dernière par la Cour suprême thaïlandaise à verser des indemnités à ses salariés. Mais il a lancé de nombreuses poursuites pour diffamation contre des journalistes, des travailleurs ou des activistes.

Mariée à un Français et maman d'un bébé de 9 mois, Suchanee était journaliste sur une chaîne de télévision, Voice TV, lorsqu'elle a évoqué la situation des employés birmans sur son compte Twitter. Elle est en liberté sous caution depuis sa condamnation le mois dernier, et compte faire appel.

"Le niveau d'autocensure en Thaïlande est très élevé" parmi les journalistes qui traitent des questions sensibles comme les droits de l'homme ou la politique, a déploré Suchanee. L'Express.fr 9 janvier 2020

Quelques sujets de réflexions.

Retour aux sources contre le populisme.

- À nos yeux, sont utopistes ceux qui séparent les formes politiques de leur fondement social et les présentent comme des dogmes abstraits et généraux. » (Engels - « Progrès de la réforme sociale sur le continent », 4-11-1843, trad. fr. : Écrits militaires.)

Nous vivons dans un monde de croyants et d'ignorants, partant de là il ne faut s'étonner de rien.

- George Orwell : Plus une société s'éloigne de la vérité, plus elle va haïr ceux qui la disent.

- Mark Twain : Il est plus facile de tromper les gens que de les convaincre qu'ils ont été trompés.

Croire est un acte de soumission, de renoncement à la liberté.

Chroniques orwelliennes par Jean-Jacques Rosat – Avant-propos – Collège de France – Chronique 7 – Sur le contrôle des esprits.

- Dans le système de 1984, ce qui est donné comme « devant être cru » à un moment donné n'a absolument aucune consistance propre ni aucune autonomie. Il n'est pas demandé à Winston de croire que « 2+2=5 » parce que, selon l'idéologie du régime, il aurait été établi d'une manière ou d'une autre que « 2+2=4 » est faux et que « 2+2=5 » est vrai.

La seule raison pour laquelle il lui est demandé de croire que « 2+2=5 » est que le régime a décidé que c'est présentement ce qu'il faut croire ; et il faudra croire, de la même manière, que « 2+2=3 » ou de nouveau que « 2+2=4 » sitôt que le régime l'aura décidé.

La marque d'obéissance et de fidélité au régime, ce n'est pas de croire à une idéologie déterminée présentée comme vérité, mais de croire à ce qui est donné à croire pour la seule raison que c'est donné à croire et pour le temps que c'est donné à croire.

L'instabilité absolue des croyances et leur changement permanent est un des traits essentiels du système du contrôle des esprits. C'est un point crucial pour comprendre le concept proprement orwellien de totalitarisme.

Combien sont-ils dans son cas ? La stratégie de la terreur et du chaos était destinée à un avenir universelle.

- Plus que jamais, Pierre Lemaitre (prix Goncourt 2013) se revendique en homme de gauche. De son propre aveu, il se «radicalise» même. «Les gens de gauche finissent souvent en conservateurs. Renaud et Souchon nous expliquent combien Emmanuel Macron est bien. Ils ne sont pas opportunistes, ils sont sincères. Ils se sont embourgeoisés», déplore-t-il. À l'inverse des deux chanteurs qu'il cite, l'auteur se dit aujourd'hui «davantage en colère».

Lorsque nos confrères l'interrogent sur son choix, dans l'hypothèse où Marine Le Pen et Emmanuel Macron se retrouveraient face à face au second tour de la présidentielle de 2022, il prévient: «il y a eu Jacques Chirac en 2002 et Emmanuel Macron en 2017. Il n'y aura pas de troisième fois». Cette fois, «on ne l'y reprendra plus».

«Je suis dans la rue contre Emmanuel Macron, je serai dans la rue contre Marine Le Pen. C'est simple. Je descendrai davantage dans la rue et je me ferai davantage matraquer», anticipe-t-il. Face à des «attaques policières scandaleuses» et une «violence policière indiscutable», il s'interroge: «est-ce que Marine Le Pen aurait fait pire?».

«Nous sommes entrés dans une démocratie autoritaire», poursuit-il, dressant un sombre diagnostic de l'état du pays. La République s'est fragilisée dans ses fondements, liberté, égalité, fraternité. Nous n'analysons plus le monde avec nos valeurs, mais avec nos terreurs.» lefigaro.fr 30 décembre

LVOG - Combien de travailleurs et de militants vont se radicaliser et chercher une issue à la crise du capitalisme ? Combien vont-ils la trouver, et que vont devenir ceux qui n'y seront pas parvenus ? Le monde d'aujourd'hui est le produit d'illusions dans cette République oligarchique...

Le saviez-vous?

Entre 1980 et aujourd'hui, la part de la population chinoise résidant en ville est passée de 18% à 58%. Ce chiffre devrait encore s'accroître de 292 millions de personnes d'ici à 2050. La Chine compte 662 villes, dont 160 dépassent le million d'habitants.

Défense du marxisme.

A propos de l'"hypocrisie conventionnelle" universellement répandue.

F. Engels (1884), L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État

Extrait - Nous avons vu plus haut comment, à un degré assez primitif du développement de la production, la force de travail humaine devient capable de fournir un produit bien plus considérable que ce qui est nécessaire à la subsistance des producteurs, et comment ce degré de développement est, pour l'essentiel, le même que celui où apparaissent la division du travail et l'échange entre individus. Il ne fallut plus bien longtemps pour découvrir cette grande « vérité »: que l'homme aussi peut être une marchandise, que la force humaine est matière échangeable et exploitable, si l'on transforme l'homme en esclave. A peine les hommes avaient-ils commencé à pratiquer l'échange que déjà, eux-mêmes, furent échangés.

Avec l'esclavage, qui prit sous la civilisation son développement le plus ample, s'opéra la première grande scission de la société en une classe exploitante et une classe exploitée. Cette scission se maintint pendant toute la période civilisée. L'esclavage est la première forme de l'exploitation, la forme propre au monde antique; le servage lui succède au Moyen Age, le salariat dans les temps modernes. Ce sont là les trois grandes formes de la servitude qui caractérisent les trois grandes

époques de la civilisation; l'esclavage, d'abord avoué, et depuis peu déguisé, subsiste toujours à côté d'elles.

Le stade de la production marchande avec lequel commence la civilisation est caractérisé, au point de vue économique, par l'introduction: 1. de la monnaie métallique et, avec elle, du capital-argent, de l'intérêt et de l'usure; 2. des marchands, en tant que classe médiatrice entre les producteurs; 3. de la propriété foncière privée et de l'hypothèque et 4. du travail des esclaves comme forme dominante de la production. La forme de famille correspondant à la civilisation et qui s'instaure définitivement avec elle est la monogamie, la suprématie de l'homme sur la femme et la famille conjugale comme unité économique de la société. Le compendium de la société civilisée est l'État qui, dans toutes les périodes typiques, est exclusivement l'État de la classe dominante et qui reste essentiellement, dans tous les cas, une machine destinée à maintenir dans la sujétion la classe opprimée, exploitée. Sont également caractéristiques pour la civilisation: d'une part, la consolidation de l'opposition entre la ville et la campagne, comme base de toute la division sociale du travail; d'autre part, l'introduction des testaments, en vertu desquels le propriétaire peut disposer de ses biens, même au-delà de la mort. (...)

Avec cette organisation pour base, la civilisation a accompli des choses dont l'ancienne société gentilice n'était pas capable le moins du monde. Mais elle les a accomplies en mettant en branle les instincts et les passions les plus ignobles de l'homme, et en les développant au détriment de toutes ses autres aptitudes. La basse cupidité fut l'âme de la civilisation, de son premier jour à nos jours, la richesse, encore la richesse et toujours la richesse, non pas la richesse de la société, mais celle de ce piètre individu isolé, son unique but déterminant. Si elle a connu, d'aventure, le développement croissant de la science et, en des périodes répétées, la plus splendide floraison de l'art, c'est uniquement parce que, sans eux, la pleine conquête des richesses de notre temps n'eût pas été possible.

Comme le fondement de la civilisation est l'exploitation d'une classe par une autre classe, tout son développement se meut dans une contradiction permanente. Chaque progrès de la production marque en même temps un recul dans la situation de la classe opprimée, c'est-à-dire de la grande majorité. Ce qui est pour les uns un bienfait est nécessairement un mal pour les autres, chaque libération nouvelle de l'une des classes est une oppression nouvelle pour une autre classe. L'introduction du machinisme, dont les effets sont universellement connus aujourd'hui, en fournit la preuve la plus frappante. Et si, comme nous l'avons vu, la différence pouvait encore à peine être établie chez les Barbares entre les droits et les devoirs, la civilisation montre clairement, même au plus inepte, la différence et le contraste qui existe entre les deux, en accordant à l'une des classes à peu près tous les droits, et à l'autre, par contre, à peu près tous les devoirs.

Mais cela ne doit pas être. Ce qui est bon pour la classe dominante doit être bon pour toute la société avec laquelle s'identifie la classe dominante. Donc, plus la civilisation progresse, plus elle est obligée de couvrir avec le manteau de la charité les maux qu'elle a nécessairement engendrés, de les farder ou de les nier, bref, d'instituer une hypocrisie conventionnelle que ne connaissaient ni les formes de société antérieures, ni même les premiers stades de la civilisation, et qui culmine finalement dans l'affirmation suivante: l'exploitation de la classe opprimée serait pratiquée par la classe exploitante uniquement dans l'intérêt même de la classe exploitée; et si cette dernière n'en convient pas, si elle va même jusqu'à se rebeller, c'est la plus noire des ingratitude envers ses bienfaiteurs, ses exploités.

LVOG - Cette "hypocrisie conventionnelle" est ce qui est le plus répandue au niveau de la société toute entière et la pourrit jusqu'à la racine. Il suffit d'observer le comportement de n'importe quelle personne pour le constater, c'est d'ailleurs ce qui caractérise le mieux cette abominable époque. Chacun trouvera toujours un argument pour le justifier ou se donner bonne conscience.

Par exemple, pour justifier leur indifférence ou leur mépris du malheur ou des souffrances des autres, hypocritement ils expliqueront qu'ils n'en sont pas responsables, qu'ils n'y sont pour rien,

qu'ils ne l'ont pas souhaité ou qu'ils ne peuvent rien y changer, ils iront jusqu'à ajouter que personnellement ils ne leur ont rien fait de mal ou qu'on ne les a jamais consultés, par conséquent il serait mal venu de leur reprocher quoi que ce soit, bref, ils sont irréprouchables, ils sont parfaits, qu'on se le dise.

Bien qu'ils soient sous l'influence de l'idéologie de la classe dominante depuis leur naissance, non seulement ils refusent de l'admettre, surtout parmi ceux qui estiment avoir atteint un certain niveau de conscience ou qui disposent d'un statut social supérieur à la majorité, ils ne veulent pas entendre parler des contradictions qui en découlent, et qu'ils ont eux-mêmes adoptées au travers leur comportement. Ils reproduisent sans cesse génération après génération les rapports que l'idéologie de la classe dominante leur a imposée, faites leur remarquer et ils deviennent hystériques et violents... Cette hypocrisie généralisée ou collective les conforte et les reconforte, bien qu'elle fasse aussi leur malheur apparemment encore supportable, ce qui s'explique par le mode de vie médiocre auquel ils se conforment et qui leur tient lieu d'idéal.

Quand Engels disait à la fin du XIXe siècle que "ni les formes de société antérieures, ni même les premiers stades de la civilisation" n'avaient atteint ce stade de l'hypocrisie, on se demande comment il caractériserait notre époque, où elle pulvérise tous les records du passé au regard de l'évolution de la société et des moyens mis à la disposition des hommes pour la réduire, force est de constater qu'ils ont lamentablement échoué.

Si maintenant il y en a encore qui n'ont pas compris que la civilisation humaine était à la croisée des chemins, et qu'il était impératif et urgent de rompre avec ce misérable comportement qui l'avilit, c'est à désespérer. L'humanité est engagée dans une voie qui conduit à son anéantissement, et je ne fais nullement allusion aux variations climatiques, à défaut d'une réaction salutaire qui nécessite avant tout de faire preuve de beaucoup de modestie et de s'en remettre à la dialectique, à la logique la plus élémentaire, ce qui manifestement fait le plus défaut aux hommes...

Quelle est la cause de l'inégalité entre les hommes ?

Friedrich Engels (1878) : Anti-Duhring

Extrait - A l'état de nature et de sauvagerie, les hommes étaient égaux; et comme Rousseau tient déjà le langage pour une altération de l'état de nature, il a parfaitement raison d'appliquer l'égalité entre animaux d'une même espèce dans toute l'étendue de cette espèce à ces hommes -animaux récemment classifiés par hypothèse par Haeckel comme alales, privés de langage. Mais ces hommes -animaux égaux avaient sur le reste des animaux l'avantage d'une propriété : la perfectibilité, la possibilité d'évoluer ultérieurement ; et ce fut la cause de l'inégalité.

Rousseau voit donc un progrès dans la naissance de l'inégalité. Mais ce progrès était antagoniste, c'était en même temps un recul.

“ Tous les progrès ultérieurs [au delà de l'état de nature] ont été en apparence autant de pas vers la perfection de l'individu, et en effet, vers la décrépitude de l'espèce ... La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. ”

(La transformation de la forêt vierge en terre cultivée, mais aussi l'introduction de la misère et de la servitude au moyen de la propriété.)

“ Pour le poète, c'est l'or et l'argent, mais pour le philosophe ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain. ”

Tout nouveau progrès de la civilisation est, en même temps, un nouveau progrès de l'inégalité. Toutes les institutions que se donne la société née avec la civilisation, tournent à l'encontre de leur but primitif.

“ Il est incontestable, et c'est la maxime fondamentale de tout le droit politique, que les peuples se sont donné des chefs pour défendre leur liberté et non les asservir.”

Et cependant, ces chefs deviennent nécessairement les oppresseurs des peuples et renforcent cette oppression Jusqu'au point où l'inégalité, poussée à son comble, se retransforme en son contraire, devient cause de l'égalité : devant le despote tous sont égaux, à savoir égaux à zéro.

“ C'est ici le dernier terme de l'inégalité et le point extrême qui ferme le cercle et touche au point d'où nous sommes partis : c'est ici que tous les particuliers redeviennent égaux, parce qu'ils ne sont rien et que les sujets n'ont plus d'autre loi que la volonté du maître.”

Mais le despote n'est maître que tant qu'il a la violence et c'est pourquoi “ sitôt qu'on peut l'expulser, il n'a point à réclamer contre la violence... La seule force le maintenait, la seule force le renverse. Toutes choses se passent ainsi selon l'ordre naturel. ”

Et ainsi, l'inégalité se change derechef en égalité, non toutefois en cette vieille égalité naturelle de l'homme primitif privé de la parole, mais dans l'égalité supérieure du contrat social. Les oppresseurs subissent l'oppression. C'est la négation de la négation.

Nous n'avons donc pas seulement chez Rousseau une marche de la pensée qui ressemble à s'y méprendre à celle qui est suivie dans le Capital de Marx, mais même dans le détail toute une série des tournures dialectiques dont Marx se sert : processus qui, par nature, sont antagonistes et contiennent une contradiction; transformation d'un extrême en son contraire; enfin, comme noyau de l'ensemble, la négation de la négation.

LVOG - On peut aller plus loin que Engels et Rousseau, à l'état de nature et de sauvagerie, les hommes ne naissent pas égaux et ils ne le seront jamais. Certains seront favorisés par la nature dès leur naissance par rapport aux autres, et profiteront plus tard de ces avantages pour leur imposer leur domination, ce qui ultérieurement donnera naissance aux différentes classes sociales. J'ignore si c'est ce qu'Engels a voulu dire en précisant que la perfectibilité des hommes interviendra "*ultérieurement*". A l'état de sauvage, seule la constitution ou la force physique devait compter chez les hommes pour survivre. Que la loi du plus fort régisse toujours la société n'a rien d'étonnant. On n'est jamais vraiment sorti de cet état de sauvagerie.

C'est donc cette inégalité qui est à l'origine du développement de la civilisation humaine aussi paradoxal ou contradictoire que cela puisse paraître. C'est la dialectique appliquée à l'évolution de l'homme dès sa conception et rien de plus.

Une représentation exacte de l'univers ne peut se faire que par voie dialectique.

Friedrich Engels - Socialisme utopique et socialisme scientifique, 1880

Extrait - Lorsque nous soumettons à l'examen de la pensée la nature ou l'histoire humaine ou notre propre activité mentale, ce qui s'offre d'abord à nous, c'est le tableau d'un enchevêtrement infini de relations et d'actions réciproques où rien ne reste ce qu'il était, là où il était et comme il était, mais où tout se meut, change, devient et périt. Nous voyons donc d'abord le tableau d'ensemble, dans lequel les détails s'effacent encore plus ou moins; nous prêtons plus d'attention au mouvement, aux passages de l'un à l'autre, aux enchaînements qu'à ce qui se meut, passe et s'enchaîne. Cette manière primitive, naïve, mais correcte quant au fond, d'envisager le monde est celle des philosophes grecs de l'antiquité...

Mais cette manière de voir, si correctement qu'elle saisisse le caractère général du tableau que présente l'ensemble des phénomènes, ne suffit pourtant pas à expliquer les détails dont ce tableau d'ensemble se compose; et tant que nous ne sommes pas capables de les expliquer, nous n'avons pas non plus une idée nette du tableau d'ensemble. Pour connaître ces détails, nous sommes obligés de les détacher de leur enchaînement naturel ou historique et de les étudier individuellement dans leurs qualités, leurs causes et leurs effets particuliers, etc...

Mais cette méthode nous a également légué l'habitude d'appréhender les objets et les processus naturels dans leur isolement, en dehors de la grande connexion d'ensemble, par conséquent non dans leur mouvement, mais dans leur repos; comme des éléments non essentiellement variables, mais fixes; non dans leur vie, mais dans leur mort. Et quand, grâce à Bacon et à Locke, cette manière de voir passa des sciences de la nature à la philosophie, elle produisit l'étrécissement d'esprit spécifique des derniers siècles, le mode de pensée métaphysique.

Pour le métaphysicien, les choses et leurs reflets dans la pensée, les concepts, sont des objets d'étude isolés, à considérer l'un après l'autre et l'un sans l'autre, fixes, rigides, donnés une fois pour toutes. Il ne pense que par antithèses sans moyen terme : il dit oui, oui, non, non; ce qui va au delà ne vaut rien. Pour lui, ou bien une chose existe, ou bien elle n'existe pas; une chose ne peut pas non plus être à la fois elle même et une autre. Le positif et le négatif s'excluent absolument; la cause et l'effet s'opposent de façon tout aussi rigide. Si ce mode de penser nous paraît au premier abord tout à fait évident, c'est qu'il est celui de ce qu'on appelle le bon sens. Mais si respectable que soit ce compagnon tant qu'il reste cantonné dans le domaine prosaïque de ses quatre murs, le bon sens connaît des aventures tout à fait étonnantes dès qu'il se risque dans le vaste monde de la recherche; et la manière de voir métaphysique, si justifiée et même si nécessaire soit elle dans de vastes domaines dont l'étendue varie selon la nature de l'objet, se heurte toujours, tôt ou tard, à une barrière au delà de laquelle elle devient étroite, bornée, abstraite, et se perd en contradictions insolubles: la raison en est que, devant les objets singuliers, elle oublie leur enchaînement; devant leur être, leur devenir et leur périr: devant leur repos, leur mouvement; les arbres l'empêchent de voir la forêt. Pour les besoins de tous les jours, nous savons, par exemple, et nous pouvons dire avec certitude, si un animal existe ou non; mais une étude plus précise nous fait trouver que ce problème est parfois des plus embrouillés, et les juristes le savent très bien, qui se sont évertués en vain à découvrir la limite rationnelle à partir de laquelle tuer un enfant dans le sein de sa mère est un meurtre; et il est tout aussi impossible de constater le moment de la mort, car la physiologie démontre que la mort n'est pas un événement unique et instantané, mais un processus de très longue durée. Pareillement, tout être organique est, à chaque instant, le même et non le même; à chaque instant, il assimile des matières étrangères et en élimine d'autres, à chaque instant des cellules de son corps dépérissent et d'autres se forment; au bout d'un temps plus ou moins long, la substance de ce corps s'est totalement renouvelée, elle a été remplacée par d'autres atomes de matière de sorte que tout être organisé est constamment le même et cependant un autre. A considérer les choses d'un peu près, nous trouvons encore que les deux pôles d'une contradiction, comme positif et négatif, sont tout aussi inséparables qu'opposés et qu'en dépit de toute leur valeur d'antithèse, ils se pénètrent mutuellement; pareillement, que cause et effet sont des représentations qui ne valent comme telles qu'appliquées à un cas particulier, mais que, dès que nous considérons ce cas particulier dans sa connexion générale avec l'ensemble du monde, elles se fondent, elles se résolvent dans la vue de l'universelle action réciproque, où causes et effets permutent continuellement, où ce qui était effet maintenant ou ici, devient cause ailleurs ou ensuite et vice versa.

Tous ces processus, toutes ces méthodes de pensée n'entrent pas dans le cadre de la pensée métaphysique. Pour la dialectique, par contre, qui appréhende les choses et leurs reflets conceptuels essentiellement dans leur connexion, leur enchaînement, leur mouvement, leur naissance et leur fin, les processus mentionnés plus haut sont autant de confirmations du comportement qui lui est propre. La nature est le banc d'essai de la dialectique et nous devons dire à l'honneur des sciences modernes de la nature qu'elle a fourni pour ce banc d'essai une moisson extrêmement riche de faits qui s'accroît tous les jours, en prouvant ainsi que dans la

nature les choses se passent, en dernière analyse, dialectiquement et non métaphysiquement, que la nature ne se meut pas dans l'éternelle monotonie d'un cycle sans cesse répété, mais parcourt une histoire effective...

Une représentation exacte de l'univers, de son évolution et de celle de l'humanité, ainsi que du reflet de cette évolution dans le cerveau des hommes, ne peut donc se faire que par voie dialectique, en tenant constamment compte des actions réciproques universelles du devenir et du finir, des changements progressifs et régressifs.

- La dialectique dite objective, règne dans toute la nature, et la dialectique dite subjective, la pensée dialectique, ne fait que refléter le règne, dans la nature entière, du mouvement par opposition des contraires qui, par leur conflit constant et leur conversion finale l'un en l'autre ou en des formes supérieures, conditionnent précisément la vie de la nature.

LVOG - La dialectique objective et subjective ne coïncident jamais totalement, puisque la dialectique prise comme un tout inclut le devenir ou le futur qui demeure par nature inaccessible.

La dialectique dite subjective chez les hommes reflète imparfaitement la dialectique objective, quand il n'existe pas entre eux un océan abyssal que les hommes vont s'employer à combler au cours de leur existence tout en continuant de l'ignorer, et c'est bien là le formidable défi que la civilisation humaine a à relever, ce dont on s'emploie ici.

Le totalitarisme valait bien une médaille.

La présence de Jean-Francois Cirelli dans la promotion de la Légion d'honneur passe mal - Le HuffPost 1 janvier 2020

Le président de la branche française de BlackRock est accusé de collusion avec le gouvernement sur la réforme des retraites.

Chevalier depuis 2006, il a été élevé officier de la Légion d'honneur par le Premier ministre Édouard Philippe.

Ancien dirigeant de GDF-SUEZ, puis d'Engie, il est l'actuel président de la branche française du plus important gestionnaire d'actifs du monde, BlackRock, fondé en 1998 aux États-Unis et gérant 7000 milliards de dollars.

Son nom a été mis sur le devant de la scène avec l'actuelle réforme des retraites, qui cristallise les tensions dans le pays depuis le 5 décembre.

Dès juin 2017, L'Obs révélait que le PDG de la société américaine, Larry Fink, avait été reçu par Emmanuel Macron à l'Élysée et par Édouard Philippe à Matignon. BlackRock se défend

Selon un article du Canard enchaîné datant de 2017, une vingtaine de personnes gestionnaires de fonds emmenées par BlackRock avaient par ailleurs été reçues à l'Élysée, assistant à des exposés de Muriel Pénicaud, Elisabeth Borne, Bruno Le Maire et Benjamin Griveaux, avant un dîner avec des ministres et le président.

Jean-Paul Delevoye, l'ancien monsieur Retraites du gouvernement, avait lui rencontré des personnes de BlackRock en mars 2018, rappelle franceinfo.

Jean-François Cirelli avait aussi rencontré Emmanuel Macron le 10 juillet 2019... Le HuffPost 1 janvier 2020

Hold-up sur nos retraites. Il est "urgent de défendre ceux qui font l'économie française" : BlackRock.

La Légion d'honneur attribuée au patron de BlackRock France : Matignon assume - francetvinfo.fr 02.01

Matignon assume une décision "politique"

Avant de prendre cette décision, Edouard Philippe et son équipe se sont posé la question : vu le contexte, élever Jean-François Cirelli au grade d'officier allait être attaqué. On le savait et on a tranché, avec l'idée qu'il n'est pas question de laisser ce qu'à Matignon on appelle "l'ultra-gauche" "faire l'opinion".

Dans l'entourage du premier ministre, on estime que la polémique relève d'un "anticapitalisme idiot". On met en avant le parcours de Jean François Cirelli décrit comme "un petit gars de Savoie qui a gravi tous les échelons de la République". "Jean-François Cirelli a été conseiller économique de Jacques Chirac, directeur de cabinet adjoint de Jean-Pierre Raffarin, PDG de Gaz de France. Son travail aujourd'hui c'est de faire venir les investisseurs étrangers en France", détaille un conseiller d'Edouard Philippe qui estime qu'il est "urgent de défendre ceux qui font l'économie française". L'agacement est partagé par l'Elysée

Si Jean-François Cirelli a été promu par le Premier ministre, Emmanuel Macron a validé la décision de le distinguer. Comme à Matignon, à l'Elysée aussi, on qualifie la polémique de "ridicule" et on met en garde contre "l'emballement de la machine complotiste". Et l'on interroge : au nom de quoi aurait-on dégradé ou refusé une promotion au patron de BlackRock en France : "Quel crime a-t-il commis ?". francetvinfo.fr 02.01

- La secrétaire d'Etat à l'Economie, Agnès Pannier-Runacher, assure que BlackRock, n'a "pas grand-chose à gagner" dans cette réforme des retraites, car "c'est une boîte de Smarties, le marché français", "ça ne représente rien par rapport à leur gestion d'actifs". francetvinfo.fr 02.01

En 2018, les dépenses pour les retraites représentaient 324,9 milliards d'euros. lemonde.fr 06 décembre 2019

LVOG - Cela représente environ 13,7 % du PIB de la France. Quand on sait que BlackRock et consorts parviennent à orienter la politique des milliers d'entreprises dans lesquelles ils ne sont présents qu'à hauteur de 5 à 10%, sans parler de l'importance stratégique que représentent les retraites sur le plan social dans un pays, on aura compris que Pannier-Runacher ne se contente pas de Smarties !

Ce n'est pas tout, BlackRock existe depuis 1998, 324,9 milliards d'euros par an, cela représente 6499 milliards d'euros au bout de 20 ans, combien de commissions versées dans les caisses de BlackRock ?

Des entreprises confient à BlackRock l'argent des retraites de leurs salariés, puis BlackRock le place sur les marchés sous la forme d'achat d'actions. Si ces actions s'effondrent ou que les entreprises qui ont émis ces actions font faillite, ces actions ne valent plus rien et les retraités n'ont plus que leurs yeux pour pleurer, mais BlackRock conserve ses commissions et donc s'enrichit quoi qu'il arrive. Plusieurs procès sont en cours aux Etats-Unis contre BlackRock accusé d'avoir acheté délibérément des actions d'entreprises en difficulté qui ensuite ont fermé.

Lors de la signature de l'accord passé entre ces entreprises et BlackRock, une commission est versé à ce dernier sans qu'on en connaisse le montant ou sur quelle base est établie cette rémunération des services de BlackRock.

RT - Leader mondial dans la gestion d'actifs, BlackRock dispose depuis 2006 d'une filiale française (celle-là même dirigée par Jean-François Cirelli) qui gère, selon des chiffres repris par Franceinfo, «27,4 milliards d'euros de fonds confiés par des clients français».

Fait notable, la société BlackRock est actionnaire de près de la moitié des entreprises du CAC 40, telles que BNP Paribas, Vinci, Saint-Gobain, Société Générale ou encore Total.

Comme le rapporte Franceinfo dans un article publié à la mi-décembre, «depuis plusieurs années, BlackRock se montre extrêmement intéressé pour mettre la main, via ses clients (assureurs, banques...), sur une partie de l'épargne des Français, afin de l'orienter vers l'épargne-retraite».

Si cette implantation en France n'est donc pour l'heure que partielle, malgré de bonnes relations avec l'Elysée, la multinationale ne fait pas mystère de son intention de s'ancrer davantage dans l'Hexagone. «Blackrock veut être beaucoup plus présent dans ce beau pays et nous avons de grandes ambitions pour BlackRock en France», expliquait Jean-François Cirelli sur Franceinfo en juin. Et de préciser, au cours de la même interview : «Nous voulons mettre notre expérience au service de cette nouvelle épargne retraite.»

Alors pourquoi se félicitait il en juin que la loi Pacte allait « permettre aux français de s'approprier l'épargne-retraite » ? rt.com 3 Janvier 2020

Le totalitarisme en marche et ses ramifications.

- Soros et Koch: deux milliardaires alliés contre les «sociétés closes» - RT 30.12

En 2018, George Soros transférait 18 milliards de dollars à ses propres Open Society Foundations (OSF). Un réseau devenu tentaculaire – Amnesty International, Human Rights Initiative, le Collectif contre l'islamophobie en France, ou encore les Femen: rares sont les associations militantes progressistes à travers le monde à ne pas avoir reçu de chèque des fondations de George Soros.

Aussi, Pierre-Antoine Plaquevent nous rappelle-t-il qu'en France, à l'été 2019, l'alliance citoyenne de femmes musulmanes promouvant le port du burkini avait perçu 80.000 dollars du réseau de George Soros, les Open Society Foundations (OSF). Une somme dérisoire pour les OSF, qui a toutefois donné «une visibilité considérable à un réseau militant qui ne représente pas grand-chose». Cette opération d'agitprop au retentissement médiatique indéniable aurait-elle été possible sans le chèque d'un tel mécène?

Mais injecter de l'argent pour inciter au changement n'a pas attendu le soutien aux minorités. C'est une vieille histoire. Dans un éditorial du Washington Post, le néoconservateur James Kirchick s'inquiétait de voir Soros critiquer l'interventionnisme, saluant explicitement l'influence exercée par les dollars du financier en Europe de l'Est:

«George Soros est considéré à juste titre comme l'un des défenseurs les plus cohérents de la liberté en Europe centrale et orientale. Avant l'effondrement de l'Union soviétique, le financier d'origine hongroise a commencé à investir sa fortune dans des dissidents démocratiques. Une fois le mur de Berlin tombé, ses fondations Open Society ont rapidement ouvert des bureaux dans toute la région, apportant un soutien crucial aux journalistes indépendants, aux militants de la société civile et aux politiciens d'esprit libéral.»

Il est dès lors «ironique de les voir parler d'isolationnisme!», constate Pierre-Antoine Plaquevent. L'Atlantic Council compte parmi ses donateurs les plus importants la fondation de Soros (entre 250 et 500.000 dollars pour la seule année 2018). Koch a quant à lui financé le très néoconservateur American Enterprise Institute, connu pour ses postures va-t-en-guerre, au Moyen-Orient ou face à la Russie.

Pour l'instant, les deux milliardaires n'ont injecté «que» 500.000 dollars chacun dans le nouvel Institut Quincy. À titre de comparaison, la Brookings Institution, de centre gauche, peut compter sur 120 millions de dollars, et l'Heritage Foundation, la maison mère du mouvement conservateur américain, sur près de 90 millions. Un budget bien mince donc, pour Washington, mais aussi pour les deux mécènes. Koch a dépensé plus de 900 millions de dollars depuis 2009. Mais le Quincy Institute ambitionne d'atteindre les six millions dès sa deuxième année d'existence, et peut d'ores et déjà compter sur les carnets d'adresses des deux oligarques.

Le directeur exécutif est Trita Parsi, un chercheur ayant fui l'Iran et rédigé une thèse sous la direction de Francis Fukuyama, l'auteur de *La fin de l'histoire*. Dans cet ouvrage publié en 1992, qui eut un retentissement mondial, Fukuyama avait pensé, le plus sérieusement du monde, que la démocratie libérale serait le point final de l'évolution idéologique et politique de l'humanité, et s'étendrait à l'échelle mondiale.

Et à vrai dire, Charles Koch est-il vraiment conservateur? Lui et son frère David financent en réalité l'aile libertarienne de la droite américaine. S'ils ont en effet financé d'innombrables candidats du Parti républicain, il s'agissait avant tout d'assurer le respect par ces derniers d'une ligne favorable au libéralisme radical, arc bouté sur la liberté individuelle, le libre marché, c'est-à-dire sur un capitalisme totalement dépourvu de la puissance publique. Une doctrine qui se marie sans peine au libéralisme politique prôné par Soros. Aujourd'hui, la fondation Koch finance entre autres des programmes de recherche et de promotion de «ce qui motive l'intolérance, et les meilleurs moyens de la guérir», car «les différences nous rendent plus forts». Une rhétorique «inclusive», identique à celle de la société ouverte de George Soros, et une critique à peine voilée de l'Amérique de Trump.

L'actuel Président américain a beau être opposé à l'interventionnisme militaire, là n'est pas le problème. Charles Koch avait en 2016 comparé le choix entre Hillary Clinton et Donald Trump à celui entre «un cancer et une crise cardiaque». Ainsi, il avait cessé tout financement de la campagne républicaine après la victoire aux primaires de Donald Trump, dont le nationalisme économique va à l'encontre de sa doctrine, comme nous le précise Pierre-Antoine Plaquevent:

«L'adversaire de l'ordre libéral, c'est le modèle économique alternatif d'une économie de marché dirigée, au niveau national». Un modèle qui gagne du terrain à en croire Plaquevent: «nous l'appellerions Colbertisme en France. On la trouve en Chine, en Russie aussi. C'est aussi ce que tente l'administration Trump.»

Leur nouvelle initiative traduit donc une nouvelle approche selon Plaquevent: «je pense qu'ils ont compris les leçons de l'élection de 2016, qu'ils essaient une approche plus fine». Et notre interlocuteur de l'interpréter: «ce nouveau projet trace la voie d'une stratégie des globalistes: ralentir la marche, essayer de ménager les alliés, etc.»

Aussi, Koch et Soros s'inquiètent-ils du militarisme, car il serait contre-productif: l'ordre libéral se construirait plus efficacement par le commerce que par les armes. En dépit de ses intentions, un tel mondialisme n'est pourtant pas une garantie de paix selon Plaquevent: «plus on dissout les États nationaux, plus on renforce la tendance vers une guerre civile planétaire». Si Hillary Clinton était un «cancer», et Donald Trump une «crise cardiaque», alors peut-être l'alliance Soros-Koch serait-elle virale?

«L'idéologie de la société ouverte est un outil pour casser les défenses immunitaires des sociétés dans laquelle il essaie d'appliquer son ingénierie sociale», selon Pierre-Antoine Plaquevent. Sputnik 30.12

LVOG - Je précise que Pierre-Antoine Plaquevent (tout comme Fabien Bouglé sur les éoliennes) est d'extrême droite.

On s'en fout puisqu'on ne risque pas d'adhérer à son idéologie, par contre les infos qu'ils nous livrent sur Soros nous intéressent. Question : Vous ne pourriez pas les trouver ailleurs ? Vous avez le temps, vous, moi, non ! Demandez-vous plutôt pourquoi les partis ouvriers ne diffusent pas ces infos sur le Net.

J'ai constaté que RT et Sputnik, les deux agences de presse russes publiaient de nombreux articles (et vidéos) de personnalités d'extrême droite ou qui en sont proches. C'est fâcheux et on peut le regretter diront certains, mais on peut comprendre pourquoi, quand on sait que la droite ou la gauche ou encore l'extrême gauche censurent une multitude d'informations ou ne s'y intéressent pas, du coup, les médias deviennent des sources où s'informer sans qu'on les ait choisies.

C'est incroyable mais vrai, quand on se contente comme moi du Net pour s'informer gratuitement. Cela choquera les bonnes consciences qui par ailleurs passent leur temps à se laisser manipuler sans se poser de questions, et qui colportent les pires illusions ou sont amenés parfois à se tromper de combat... Des donneurs de leçons par dessus le marché !

Si nous disposions d'un véritable parti ouvrier, nous réaliserions nous-mêmes ce travail de recherche ou d'investigation et nous publierions nos propres articles. Puisque personne n'a voulu participer à ce portail, ne venez pas vous plaindre de l'origine de certaines informations. Moi j'ai l'honnêteté de le reconnaître parce que je ne peux pas faire autrement, mais il faut que vous sachiez que très souvent certains partagent des informations qui proviennent des mêmes sources sans les mentionner. Eux passeront ou se feront passer pour d'authentiques militants révolutionnaires, tandis que je serai catalogué infréquentable, le monde à l'envers en somme.

En macronie.

Quel pouvoir a-t-il Macron ? Aucun.

On a appris qu'il devait son look à sa Barbie toute fripée.

- Cette remontrance à Emmanuel Macron pour un look choisi par sa femme Brigitte - Closer

LVOG - Et dire qu'il y en qui lui adressent des pétitions... (à lire plus loin)

...et pourtant...

- Popularité : 2019, l'année du rebond pour Emmanuel Macron - Journal du Dimanche 31.12

...et au même moment...

- La classe politique quasiment unanime dans sa condamnation des vœux d'Emmanuel Macron - L'Express.fr 01.01

...du coup...

- Confiance : Macron en légère hausse ("1), selon un sondage - AFP 01.01

...juste le temps de le dire...

- Sondage: Emmanuel Macron entame l'année en position de faiblesse - LeFigaro.fr 9 janvier 2020

La cote de confiance du président de la République baisse de 2 points en janvier, pour s'établir à 25%. LeFigaro.fr 9 janvier 2020

...pire que les éoliennes à abattre...

- La Corrèze va accueillir une sculpture monumentale à l'effigie de Chirac et Hollande - Le HuffPost 01.01

En complément.

- Retraites: Royal accuse le gouvernement de dériver «vers l'ultralibéralisme» - LeFigaro.fr

LVOG - Quel gouvernement, celui auquel elle a participé ? Elle, elle a déjà atteint le rivage...

A LREM la délation commence en interne...

- Une "cellule de signalement" du harcèlement sexuel créée à La République en marche - Le HuffPost 06.01

La vague #MeToo et #BalanceTonPorc qui a permis de lever le silence sur les violences sexuelles dans le milieu du cinéma a aussi touché l'univers politique. Ce lundi 6 janvier, Marlène Schiappa a présenté la "cellule de signalement" qu'elle souhaite mettre en place au sein du parti La République en Marche, rapporte Le Figaro.

Rares sont les partis aux personnalités exemptes d'accusations de harcèlement voire d'agressions sexuelles. Le HuffPost 06.01

...et se poursuit au-delà en faisant régner la terreur :

- Retraites: un député LREM accuse certains grévistes de "terrorisme" - AFP 06.01

Le député LREM du Pas-de-Calais Jean-Pierre Pont a accusé lundi soir de "terrorisme" certains grévistes contre la réforme des retraites, notamment ceux qui veulent bloquer les raffineries. AFP 06.01

LVOG - Comment caractérise-t-on une entreprise qui prétend rendre les hommes vertueux dans une société basée sur de monstrueuses inégalités et injustices sociales ? Totalitaire.

Dossier sur les retraites.

Pourquoi pas à 75 ans ? Cela figure dans un mode de calcul du gouvernement.

- Retraites : jusqu'à quel âge vit-on en bonne santé en France ? - Sciences et Avenir 9 janvier 2020

En France, l'espérance de vie en bonne santé s'élève à 64,5 ans pour les femmes et 63,4 ans pour les hommes. Des chiffres dans la moyenne européenne, qui est de 64 ans pour les femmes et 63,5 pour les hommes.

Un autre mode de calcul du gouvernement consiste à ne prendre en compte que les personnes âgées de plus de 65 ans et de calculer leur espérance vie en bonne santé. Elle est de 11,2 ans pour les femmes et 10,2 pour les hommes. Cette méthode ne prend pas en compte les personnes déjà malades ou en perte d'autonomie avant 65 ans.

La catégorie socio-professionnelle joue également un rôle. 13 années d'espérance de vie séparent les travailleurs les plus aisés des travailleurs les plus pauvres selon l'INSEE. Sciences et Avenir 9 janvier 2020 LVOG - Vous avez bien lu, les femmes de 65 ans auraient encore 11,2 ans à vivre en bonne santé et les hommes 10,2 ans, alors pourquoi dans l'avenir ne travailleraient-ils pas durant cette période ?

Ils ne lâchent jamais le morceau avant leur dernier souffle.

- Réforme des retraites : la bataille de l'opinion va repartir - Journal du Dimanche 29 décembre 2019

Les lignes ont donc peu bougé : une majorité de Français continue d'avoir une opinion positive envers les grévistes, sans toutefois rejeter le principe d'une réforme des retraites.

Mais ils nourrissent une défiance à l'égard de celle du gouvernement. "L'opinion ne fait pas crédit à Macron", résume Jean-Daniel Lévy, directeur du département politique et opinion de Harris - Interactive. Dans son étude du 20 décembre (où le choix se fait uniquement entre soutien et opposition), 62% des Français approuvaient le mouvement. Journal du Dimanche 29 décembre 2019

Rien n'y fait.

- La grève autour des retraites devient la plus longue en plus de 30 ans - Le HuffPost 01.01

- Dans l'opinion, le soutien à la grève faiblit mais la réforme des retraites reste impopulaire - Journal du Dimanche 7 janvier 2020

Macron joue la carte du pourrissement et les dirigeants syndicaux aussi.

- Retraites: nouvelles manifestations les 14, 15 et 16 janvier - Le HuffPost 10 janvier 2020

L'intersyndicale formée par la CGT, FO, la CFE-CGC, la FSU, Solidaires et des organisations de jeunesse appelle à de nouvelles actions les 14, 15 et 16 janvier pour obtenir le retrait de la réforme des retraites, a-t-elle annoncé ce jeudi 9 décembre dans la soirée à la presse.

Jeudi, les cortèges ont rassemblé 452.000 manifestants selon le ministère de l'Intérieur, près d'1,7 million d'après la CGT, des chiffres en baisse par rapport au 17 décembre. Le HuffPost 10 janvier 2020

Que craignent-ils donc ?

- Retraites: les risques d'une "radicalisation" du mouvement - Le HuffPost 09.01

Comment a-t-on pu en arriver là? Le conflit sur les retraites atteint ce jeudi 9 janvier, jour de mobilisation nationale, son 36e jour de grèves sans interruption depuis le 5 décembre. Un record jamais vu en France depuis 1968.

Depuis une vingtaine d'années, les attitudes sont les mêmes de la part du pouvoir en place: le Président se met en retrait et laisse son gouvernement gérer le conflit qui consiste à attendre l'épuisement des mobilisations. Cette démarche de pourrissement laisse le mouvement perdurer en sachant très bien que les grévistes vont épuiser leurs ressources et qu'ils devront bien à un moment reprendre le travail, parce qu'il faut bien qu'ils mangent. Le HuffPost 09.01

Instrumentalisation.

- Mesurer l'impact écologique des grèves, quelle bonne idée ! - LePoint.fr

Au bilan économique et social désastreux des grèves s'ajoute un bilan environnemental et sanitaire préoccupant, se lamente Julien Damon. En un mot, de ces mouvements sociaux résultent des dégâts environnementaux. LePoint.fr

Il doit être le seul !

- Retraites: Jadot dit "stop" au projet car "on n'y comprend plus rien" - AFP

Rien de telle qu'une réunion de famille pour y voir plus clair.

- Autriche : Sebastian Kurz revient au pouvoir en tandem avec les Verts - AFP 01.01

Après l'échec de son alliance avec l'extrême droite, le conservateur autrichien Sebastian Kurz revient au pouvoir en tandem avec les Verts et promet de concilier "le meilleur des deux mondes" en "protégeant les frontières et le climat". AFP 01.01

LVOG - Les Verts supplétifs de l'extrême droite, qui en doutait ?

Ca tangué...

- Retraites : des députés LREM souhaitent l'abandon de l'âge pivot - L'Express.fr 31 décembre 2019

- Après les vœux de Macron, Martinez "appelle tous les Français à se mettre en grève" - Le HuffPost 1 janvier 2020

Mobilisation générale.

- Retraites: vers une intense mobilisation du 9 au 11 janvier - Le HuffPost 3 janvier 2020

Les organisations syndicales, opposées à la réforme des retraites, appellent à la grève et à la mobilisation interprofessionnelle les 9, 10 et 11 janvier. Jusqu'à présent, seule la journée du 9 était fixée. "Pour gagner, il faut élargir et amplifier le mouvement dans tous les secteurs professionnels dès le 9 janvier", écrivent les syndicats dans un communiqué commun transmis ce vendredi 3 janvier.

"La population, malgré les pressions gouvernementales et médiatiques, soutient très majoritairement le mouvement social", expliquent-ils. "Elle manifeste son soutien en versant massivement aux caisses de solidarité ou en participant aux initiatives initiées par les organisations syndicales et grévistes".

Une journée de "manifestation dans tout le pays" est programmée pour le samedi 11 janvier. « Les organisations syndicales CGT, FO, FSU, Solidaires, Unef et UNL appellent à grève

interprofessionnelle d'ampleur, dès le 9 janvier, avec des manifestations....Elles appellent à faire du samedi 11 janvier, une journée de manifestation dans tout le pays... » Le HuffPost 3 janvier 2020

A Macron de choisir !

- NPA - Retrait de la réforme Macron ! (pétition unitaire), 6 janvier 2019.

- Tribune. Une soixantaine de personnalités de gauche demandent le retrait de la réforme des retraites - lejdd.fr 04.01

Une soixantaine de personnalités, d'élus et d'intellectuels lancent une pétition en ligne pour réclamer le retrait de la réforme des retraites. (<https://lapetitionretraite.fr>)

"Depuis le 5 décembre, des millions d'hommes et de femmes se retrouvent dans les grèves, dont beaucoup en reconductible, et les manifestations à l'appel des organisations syndicales. Ils et elles rejettent la réforme du système de retraites que veulent leur imposer le président de la République et son gouvernement. Ce projet n'est pas acceptable, car il est porteur de régression des droits de chacune et chacun : toutes les hypothétiques avancées proposées par le gouvernement devraient être financées par des baisses de pensions ou par l'allongement de la durée de la vie au travail.

D'autres choix sont pourtant possibles. C'est pourquoi nous demandons le retrait du projet présenté par le Premier ministre, afin que soient ouvertes sans délai de vraies négociations avec les organisations syndicales, pour un système de retraites pleinement juste et solidaire, porteur de progrès pour toutes et tous, sans allongement de la durée de la vie au travail." lejdd.fr 04.01

LVOG - "*Ce projet (...) est porteur de régression des droits de chacune et chacun*" signé par le PS, Place publique, Génération.S, les Radicaux de gauche, on en oublierait presque leur responsabilité et le quinquennat de Hollande...

Bref, Monseigneur, Sa majesté, Son Excellence, vos fidèles et zélés serviteurs vous prient de bien vouloir avoir la bonté d'accéder à leur modeste requête. Rien de tel pour légitimer le pouvoir en place au moment même où il est contesté par la majorité ! Des milliers de pétitions plus tard, et il y en a qui n'ont toujours pas compris qu'elles étaient plus nuisibles qu'utiles à notre cause car elles cautionnent le régime en vigueur.

Quand on est engagé dans une lutte à mort contre un ennemi, faire naître ou favoriser des illusions sur sa véritable nature ou ses réelles intentions constitue un acte de trahison.

- Après les danseuses, les musiciens de l'Opéra de Paris dans la rue pour protester - euronews 31 décembre 2019

Et dire, il y a plus de 50 ans en arrière, si mes parents n'avaient pas refusé que je poursuive l'apprentissage du chant à l'Opéra de Paris, où j'avais été recruté et où mon avenir était tout tracé, j'aurais pu prendre ma retraite à 42 ans. Ironie de l'histoire ou pour déjouer ce mauvais tour, mon parcours ultérieur m'amènera à prendre ma retraite anticipée en Inde aux alentours de 40 ans !

Comme quoi on ne choisit pas vraiment son destin, c'est valable pour nous tous, alors passons-nous de juger les autres, de quel droit, franchement ?

- Retraites: 35e jour de mobilisation, avant le retour des manifestations jeudi - AFP 8 janvier 2020

Le nouveau rendez-vous dans la rue jeudi sera l'occasion de tester les forces en présence, avant une nouvelle mobilisation samedi. L'intersyndicale CGT-FO-Solidaires-CFE-CGC-FSU y réclamera

le retrait pur et simple du projet, après plus d'un mois de mobilisation et déjà trois journées d'actions interprofessionnelles, les 5, 10 et 17 décembre.

Dans les écoles, le Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, annonce 40% de grévistes parmi les enseignants jeudi.

En attendant, la grève se poursuivait mercredi, notamment parmi les avocats, mais aussi dans les raffineries qui l'ont toutes votée, mardi, jusqu'à la fin de la semaine. Selon la CGT, au Havre plus aucune expédition de carburant ne se fait au dépôt pétrolier de la Compagnie industrielle maritime (CIM), et le mouvement est reparti mercredi à Fos-sur-Mer (Esso), ainsi que dans les 5 raffineries qui dépendent de Total. AFP 8 janvier 2020

La vieillesse est un naufrage où quand on est otage de sa crasse ignorance.

- Hubert Reeves – Petit manuel de survie en temps de grève - LePoint.fr 31 décembre 2019

La communauté nationale est une société humaine nécessitant la prise en considération de tous ses membres. Cela s'appelle l'intérêt général.

On constate qu'une telle communauté s'éparpille facilement en diverses et très nombreuses associations, en divers syndicats. Rien de plus légitime qu'un groupe défende ses propres intérêts, mais il ne doit pas méconnaître les intérêts d'autres regroupements. Donc même si des opinions, des avis divergent, il est important que cette division n'entraîne pas l'enfermement dans des groupes juxtaposés aux autres. Il serait alors difficile d'échapper à de violents conflits allant jusqu'à prendre en otage des personnes étrangères au problème.

S'il y a conflit d'opinion, garder des relations avec ceux qui ne partagent pas les mêmes idées est nécessaire pour que la communauté nationale ne se fractionne pas déraisonnablement, qu'il n'y ait pas de dérive vers des radicalités en en nourrissant d'autres, opposées, menant à une guerre civile larvée. Penser à soi n'exclut pas de penser aux autres, de cultiver la rencontre, les échanges et le précieux lien social qui nous unit, et nous garde sociables.

On devrait avoir en mémoire que les membres de toute société et donc de la communauté nationale sont des êtres socius (le mot latin d'où vient le mot social), des compagnons, des associés, qui plus est interdépendants.

En cette période de conflits sociaux, il me semble utile de rappeler que notre communauté démocratique doit être sociale. Et qu'il faut donc, notre société étant toujours à améliorer, mener des réformes porteuses de justice sociale. Alors ce seront des réussites ! LePoint.fr 31 décembre 2019

Totalitarisme au quotidien.

- Après des critiques sur Twitter, sa banque lui ferme ses comptes - capital.fr 03.01

C'est une affaire peu banale. La Société générale menace une librairie de Clichy-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine, de fermer son compte professionnel, son compte joint, le compte de son compagnon et celui d'une de ses filles sans raison. Julie Goislard a reçu cinq courriers lui annonçant la fermeture, sous 60 jours, de tous ces comptes alors qu'elle n'affiche aucune difficulté financière ou défaut de paiement qui pourrait justifier de telles procédures, raconte Le Parisien.

Une décision qui pourrait être liée à Twitter. Car Julie Goislard a posté plusieurs messages sur le réseau social pour critiquer le service client de son agence. En effet, le 22 octobre après avoir téléphoné 36 fois à sa banque sans réponse pour un problème sur le terminal de paiement

électronique de sa librairie, elle décide d'écrire sur Twitter pour joindre le service client de son établissement. Elle envoie alors plusieurs messages à sa banque pour tenter de l'interpeller sur ses problèmes.

Une situation "totalement délirante"

"Dans la foulée, j'ai reçu un appel du directeur de l'agence, non pas pour m'aider et trouver une solution à mon problème, mais pour me dire d'arrêter de tweeter et pour me menacer de fermer mon compte", raconte la libraire au Parisien. Une menace que l'établissement semble avoir mise à exécution. Le 12 décembre dernier, Julie Goislard reçoit ainsi un premier recommandé avec une lettre à en-tête de la Société générale lui informant qu'elle met fin à son contrat, dans le délai de 60 jours légal.

Elle obtient alors un rendez-vous dans son agence. "Cela a duré exactement six minutes, raconte la libraire. Il a été totalement impossible de discuter et le directeur nous a indiqué qu'il faisait ce qu'il voulait et pouvait même clôturer tous nos comptes". Depuis, trois autres recommandés ont été envoyés à la commerçante à une différence près : l'en-tête de la Société générale a disparu et aucune mention légale de recours au médiateur n'apparaît.

Une situation "totalement délirante" pour la libraire qui a raconté sa mésaventure sur Facebook. De son côté, la Société générale a refusé de commenter ce dossier en vertu de "la confidentialité et du secret bancaire". Elle indique cependant avoir eu connaissance de ce cas et déplore les tweets de la libraire. capital.fr 03.01

La CIA recrute.

- «Sans doute que la CIA n'est pas loin»: pourquoi les USA investissent-ils des millions dans les banlieues françaises? - sputniknews.com 30 décembre 2019

Chaque année, les États-Unis injecteraient trois millions de dollars dans les banlieues françaises pour y financer des projets multiples. Cet intérêt soulève des questions chez ceux qui ne croient pas qu'il s'agisse d'un geste uniquement philanthropique.

Depuis plus de dix ans maintenant, les États-Unis multiplient les programmes d'échanges, culturels, ou simplement les dons financiers au profit d'actions en banlieue. Certains s'interrogent en y voyant une manière de surveiller la France alors que le porte-parole de l'ambassade américaine assure que le but est «d'expliquer les États-Unis aux Français: il s'agit de mieux se comprendre», rapporte Le Parisien.

«Ces programmes sont déployés sur toute la France, mais c'est vrai qu'ils fonctionnent bien en banlieue. Car nous essayons, au travers de ces projets, d'identifier des dynamiques et des leaders, or la vitalité de la banlieue française s'y prête», explique le porte-parole au quotidien

Les États-Unis injecteraient ainsi chaque année plus de trois millions de dollars dans les banlieues.

Selon une porte-parole de l'ambassade, «les projets financés par l'ambassade dans les banlieues peuvent aller du discours d'un diplomate auprès d'étudiants, ou d'une petite subvention de 3.000 dollars pour soutenir un musicien américain donnant une conférence et un concert avec un centre culturel local, à des projets plus importants, financés à hauteur de 20.000 dollars à 100.000 dollars».

Des suspicions

Cependant, les diplomates ne souhaitent pas aborder le sujet du soft power dans les banlieues françaises malgré certains télégrammes confidentiels exhumés en 2007, lesquels indiquaient que Washington entendait mener une «stratégie d'engagement vers les minorités».

Certaines personnes à l'image de l'essayiste Rokhaya Diallo, du rappeur Ekoué Labitey ou du sous-préfet de Seine-Saint-Denis Fayçal Douhane profitent de ces programmes pour passer plusieurs semaines aux États-Unis et s'y constituent un réseau.

Néanmoins, Stéphane Gatignon, maire de Sevran entre 2001 et 2018, confirme au quotidien que ce geste des Américains n'est pas du tout désintéressé.

«Ils ont compris que beaucoup de musulmans vivent dans nos banlieues, que cette population est parfois délaissée par l'État Français, et qu'une forme d'islam radical a pu s'y développer. Alors, ils essayent de comprendre... De surveiller, aussi, d'une certaine manière, d'avoir des remontées d'informations. Sans doute que la CIA n'est pas loin derrière. Indirectement, elle suit ce que l'ambassade fait dans nos quartiers...», assure-t-il. sputniknews.com 30 décembre 2019

LVOG - Quelle naïveté ou quel crétinisme ce Gatignon !

Dossier sur le climat.

L'urgence climatique. Leur "motivation" ? L'argent. Mode d'emploi.

- Sauver la planète, c'est payant - lactualite.com 8 janvier 2020

Longtemps montré du doigt pour son inaction face aux changements climatiques, le monde de la finance prend désormais la menace au sérieux. Sa motivation ? L'argent.

À mesure que l'urgence climatique gagne en intensité, les investisseurs prennent conscience que ce n'est pas seulement l'avenir de la planète qui est en jeu, mais aussi celui de leur portefeuille.

L'industrie financière a une expression pour définir de tels investissements : « ESG », un acronyme d'« environnement, social et gouvernance ». Avant d'inclure une entreprise dans un fonds commun ESG, un gestionnaire regarde notamment l'empreinte carbone de celle-ci (environnement), les conditions de travail des employés (social) ainsi que la diversité de son conseil d'administration (gouvernance). Plus de 2 250 grands investisseurs partout sur la planète se sont déjà engagés à considérer les critères ESG en signant les Principes pour l'investissement responsable, une initiative de l'ONU.

Ce ne sont pas que des vœux pieux. De 2016 à 2018, les actifs investis en tenant compte d'éléments ESG ont bondi de 34 % dans le monde, pour atteindre 40 740 milliards de dollars, révèle un rapport de la Global Sustainable Investment Alliance (GSIA), un regroupement mondial d'investisseurs. C'est davantage d'argent que n'en génère l'économie américaine en un an ! La croissance est telle qu'au Canada, la valeur des placements responsables dépasse maintenant celle des placements traditionnels et s'élève à 2 100 milliards de dollars, toujours selon la GSIA.

Une partie de ce pactole est issue de l'épargne de personnes qui se soucient de l'environnement, mais la grande majorité — 79 % — provient des coffres d'importants gestionnaires. Y compris ceux de la Caisse de dépôt et placement du Québec, dont la quasi-totalité du portefeuille de 327 milliards de dollars tient compte de critères ESG.

La Caisse tient compte de ces risques climatiques dans chacune de ses décisions d'investissement depuis quelques années. Contrairement à ce que l'on pourrait comprendre, cela ne signifie pas qu'elle boude les placements dans des entreprises qui émettent de grandes quantités de gaz à effet de serre, loin de là. Et elle n'est pas le seul investisseur « responsable » à agir ainsi.

Le terme « ESG » n'est d'ailleurs encadré par aucune législation — un projet en ce sens est toutefois à l'étude en Union européenne. Ce sont des sociétés spécialisées qui, en utilisant leurs propres critères, déterminent la « diversité » d'un conseil d'administration ou encore si une usine est « verte ». Les investisseurs se basent ensuite sur ces analyses pour effectuer leurs choix. Mais ultimement, il revient à chaque gestionnaire d'établir sa stratégie « responsable », notamment en ce qui a trait aux énergies fossiles.

Gestion FÉRIQUE, un gestionnaire de fonds d'investissement réservés aux ingénieurs québécois qui applique une politique d'investissement responsable depuis bientôt 15 ans (voir encadré), a choisi pour le moment de conserver le secteur des hydrocarbures dans ses portefeuilles. « On ne peut pas juste désinvestir, souligne l'un des vice-présidents, Louis Lizotte. Il faut trouver des solutions pour répondre aux besoins en énergie et pour aider les gens qui travaillent dans ce domaine. »

La mission de cette société montréalaise (Æquo) est de convaincre, au nom de grands investisseurs — tels Gestion FÉRIQUE et les administrateurs du Régime de retraite d'Hydro-Québec —, des entreprises cotées en Bourse d'améliorer leur bilan en matière de questions environnementales, sociales et de gouvernance. C'est, dans le jargon de la finance, de l'« engagement actionnarial ».

Convaincre les entreprises de cela requiert toutefois beaucoup de patience. Æquo obtient leur attention grâce au poids financier de ses clients qui, collectivement, pèsent des milliards de dollars.

Si une petite organisation comme Æquo peut avoir une telle portée, imaginez celle de Climate Action 100+, dont les 370 membres cumulent ensemble plus de 46 000 milliards de dollars d'actifs. Ce regroupement international, dont fait partie la Caisse de dépôt et placement, concentre ses efforts d'engagement actionnarial sur 161 entreprises cotées en Bourse qui émettent à elles seules les deux tiers des gaz à effet de serre d'origine industrielle sur Terre.

Depuis la création de Climate Action 100+, à la fin de 2017, plus d'une dizaine des entreprises ciblées se sont engagées à devenir carboneutres au cours des prochaines décennies. C'est le cas du géant du transport maritime Maersk, au Danemark, ainsi que de BHP, une multinationale australienne active dans les secteurs minier et pétrolier.

Faire plier ces géants sur les questions climatiques aurait été inconcevable il y a quelques années à peine. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Selon le dernier rapport de Climate Action 100+, seules 9 % des 161 entreprises visées ont adopté des cibles de réduction qui respectent les objectifs de l'Accord de Paris.

En août dernier, les PDG d'Amazon, Walmart, Pepsi et 178 autres grandes entreprises américaines ont ébranlé les colonnes du temple du capitalisme en affirmant que les actionnaires ne sont plus la seule priorité des entreprises.

Rassemblés sous la bannière de la Business Roundtable, un lobby du milieu des affaires, ils ont publié un communiqué redéfinissant le rôle de l'entreprise dans la société. En plus de ses actionnaires, celle-ci doit désormais considérer ses employés, ses clients, ses fournisseurs, l'environnement et — les États-Unis étant les États-Unis — son pays.

Il s'agit d'un virage à 180 degrés pour ce groupe qui a longtemps effectué des pressions politiques contre des projets de loi pro-consommateur, pro-travailleur et pro-environnement. Reste à voir si ce changement de discours s'accompagnera d'actions concrètes.

Un acteur est souvent oublié quand il est question du rôle de la finance dans la transition écologique, alors que son pouvoir est pourtant bien plus grand que celui des investisseurs boursiers : le monde bancaire.

Un gestionnaire de fonds qui refuse d'acheter des actions d'une entreprise ayant un mauvais bilan environnemental a peu d'influence sur les activités de cette dernière. Mais si une banque rejette une demande de financement pour construire une usine polluante, les effets sont directs. Surtout si aucune autre institution financière n'est prête à prendre le relais.

C'est ce qui se produit en ce moment dans l'industrie du charbon. Des projets de mines et de centrales thermiques en Australie, en Indonésie, en Afrique du Sud et en Pologne ont récemment reçu des refus de multiples banques, selon l'agence de presse Bloomberg. Cela force les entreprises à se tourner vers des sources de financement plus coûteuses, voire à annuler leurs plans.

Pour guider les banques qui souhaitent considérer les implications environnementales et sociales dans leurs décisions d'affaires, l'ONU a instauré en septembre dernier les Principes pour une banque responsable.

À l'image des Principes pour l'investissement responsable dont ils s'inspirent, les Principes pour une banque responsable sont non contraignants. « C'est vrai qu'on n'a pas tant de redevances de comptes à faire à l'ONU », dit Claude Breton, vice-président de la responsabilité sociale à la Banque Nationale. « Mais nos actionnaires, eux, s'attendent à des résultats. »

Une partie de son travail consiste d'ailleurs à répondre aux questions « très pointues » d'investisseurs qui demandent comment la Banque atteindra ses engagements. « Et là, je parle de grands noms comme BlackRock [NDLR : l'un des plus importants gestionnaires de fonds au monde]. »

Le défi, pour la Banque Nationale, provient du secteur des énergies fossiles, dont elle est l'une des principales sources de financement au Canada. « On ne va pas sortir de l'industrie, mais on met de la pression sur les entreprises pour qu'elles s'engagent dans la transition. On doit virer tous ensemble pour changer le cours de l'histoire. » [lactualite.com](https://www.lactualite.com) 8 janvier 2020

LVOG - Les principaux acteurs de cette funeste comédie sont rassemblés ici, banques, banques centrales, industrie financière ou fonds de placement, multinationales, ONU, "pour changer le cours de l'histoire", autrement dit, imposer un modèle de société totalitaire qui prendrait en compte "les conditions de travail des employés" selon la conception généreuse qu'ils en ont, ce n'est pas dit, mais c'est ce que cela signifie.

Les banques n'ont de compte à rendre à personne, l'industrie financière édicte leurs propres lois, l'ESG, aucun principe n'est contraignant pour les multinationales, sauf pour leurs cibles, y compris des Etats, l'ONU leur offre la légitimité sur un plateau et la boucle est bouclée.

Comment fonctionne la fabrication du consentement ou la manipulation des consciences (à des fins inouables).

- 85% des Français mettent l'environnement au coeur des municipales - latribune.fr 15.11.2019

Notre sondage Elabe-Veolia confirme que l'écologie est désormais une préoccupation majeure des électeurs... latribune.fr 15.11.2019

Vous avez dit consensus ? Pas vraiment.

Global warning petition - petitionproject.org

Purpose of Petition

The purpose of the Petition Project is to demonstrate that the claim of "settled science" and an overwhelming "consensus" in favor of the hypothesis of human-caused global warming and consequent climatological damage is wrong. No such consensus or settled science exists. As indicated by the petition text and signatory list, a very large number of American scientists reject this hypothesis.

Publicists at the United Nations, Mr. Al Gore, and their supporters frequently claim that only a few "skeptics" remain – skeptics who are still unconvinced about the existence of a catastrophic human-caused global warming emergency.

It is evident that 31,487 Americans with university degrees in science – including 9,029 PhDs, are not "a few." Moreover, from the clear and strong petition statement that they have signed, it is evident that these 31,487 American scientists are not "skeptics."

These scientists are instead convinced that the human-caused global warming hypothesis is without scientific validity and that government action on the basis of this hypothesis would unnecessarily and counterproductively damage both human prosperity and the natural environment of the Earth.

31,487 American scientists have signed this petition (Entre 1998 et 2008, source Wikipédia. On ignore depuis combien de signatures elle a récoltées. - LVOG), including 9,029 with PhDs (Doctorat)

Qualifications of Signers

Signatories are approved for inclusion in the Petition Project list if they have obtained formal educational degrees at the level of Bachelor of Science or higher in appropriate scientific fields. The petition has been circulated only in the United States.

The current list of petition signers includes 9,029 PhD (Doctorat); 7,157 MS (Master en Sciences); 2,586 MD (Doctorat en médecine) and DVM (Docteur en médecine vétérinaire) ; and 12,715 BS (Equivalent de la licence) or equivalent academic degrees. Most of the MD and DVM signers also have underlying degrees in basic science.

Atmosphere, Earth, & Environment (3,805)
Computers & Math (935)
Physics & Aerospace (5,812)
Chemistry (4,822)
Biochemistry, Biology, & Agriculture (2,965)

Medicine (3,046)

General Engineering & General Science (10,102)

Alarme climatique : C'était juste une psychothérapie pour dépressifs ou pour vous rendre complètement schizophrène.

- Le père de Greta Thunberg affirme que son engagement l'a rendue plus heureuse - Le HuffPost 30 décembre 2019

Dans une interview pour la BBC, le père de Greta Thunberg, Svante Thunberg, est revenu sur l'état dépressif de sa fille avant qu'elle ne commence son activisme pour le climat...

D'après lui, la jeune Suédoise ne parlait à personne il y a quelques années, et se nourrissait peu pendant plusieurs mois à cause de sa maladie. Mais elle aurait re-goûté à la joie de vivre depuis que sa voix a pris de l'ampleur sur la question du réchauffement climatique. Le HuffPost 30 décembre 2019

Le scandale de l'éolien.

«Stop aux nouvelles éoliennes !», le cri d'alarme de dix députés - lefigaro.fr 19 juin 2018

Éoliennes : le scandale du Blayais - lepoint.fr

Il faut arrêter avec le scandale des éoliennes » - lavoixdunord.fr 5 mars 2019

Éolien en mer français : du vent dans les pales ... - usinenouvelle.com 9 septembre 2019

Les éoliennes en mer sont en effet en moyenne deux à quatre fois plus grandes ... Soyons clair l'éolien est le scandale de ce début de siècle.

Éolien terrestre. L'éolien est un scandale écolo-financier. la-croix.com 03.12.2019

Jean de Kervasdoué – L'éolien et le photovoltaïque : des voies sans issue - LePoint.fr 30 décembre 2019

Chronique. À l'aide de quelques ordres de grandeur sur l'offre et la demande en électricité, l'économiste explique les limites de ces énergies intermittentes. LePoint.fr 30 décembre 2019

LVOG - Il démontre l'aberration du photovoltaïque et de l'éolien au détriment du nucléaire notamment.

Pour vivre, tout être humain a besoin d'oxygène, d'eau et d'aliments qui lui fournissent de l'énergie et permettent que la vie se maintienne. À chaque instant, les humains luttent contre leur destruction ; elle serait très rapide sans oxygène (quelques minutes), sans eau (deux jours), et sans aliments (cinq à six semaines).

À cette consommation énergétique de base des Homo de la préhistoire s'est ajoutée depuis moins de deux siècles une demande aussi nouvelle que considérable d'énergie requise par les découvertes récentes qui permettent de se chauffer, de se déplacer, de contribuer à de très nombreuses tâches domestiques (laver la vaisselle, le linge, aspirer la poussière...), de fabriquer des machines, d'accroître la productivité de l'agriculture et de se divertir.

Esclaves électriques

Pour illustrer cette transformation des conditions de vie, dès 2006 Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean choisissaient une image parlante : pour vivre aujourd'hui, disaient-ils, tout Européen dispose à son service l'équivalent d'une centaine d'esclaves. Bien entendu ces esclaves énergétiques que l'on branche sur les prises électriques – ou dont on trouve la puissance à la pompe des stations-service – nous servent quotidiennement parce que le coût de l'énergie et le prix du pétrole sont bas.

Les Français consomment surtout des énergies fossiles (69,9 %) et, dans une moindre mesure, de l'énergie nucléaire (17,3 %). La contribution des énergies renouvelables n'est que de 13,3 %, dont l'essentiel provient de la combustion de la biomasse et des déchets (9,7 %). Si on regarde maintenant l'électricité seule, elle ne représente que 24,3 % de la consommation finale d'énergie en France, pourcentage plus élevé cependant que la part mondiale (20 %). Toutefois, son rôle ne cesse de croître avec l'usage des appareils électroniques et se développera avec les véhicules électriques mais, depuis dix ans, la consommation électrique française est stable du fait de la baisse des usages industriels et de l'amélioration de la productivité des appareils.

Une électricité propre

La production d'électricité mérite en outre une attention particulière, car elle peut ne pas rejeter de dioxyde de carbone. La France – ce n'est pas le cas de l'Allemagne – est en la matière un pays exemplaire, car seulement 11,2 % provient de centrales thermiques, le reste pour 70,9 % provient des centrales nucléaires, 9,8 % des barrages, 4,4 % de l'éolien et 1,7 % du solaire. Toutefois, comme l'électricité n'est qu'à peine le quart de la consommation d'énergie globale, l'éolien ne représente que 1,1 % et le solaire 0,4 % de la consommation finale.

Est-ce que ces deux sources peuvent répondre de manière significative à la demande d'énergie ? La réponse est clairement négative pour deux raisons simples.

La première est que l'une comme l'autre sont intermittentes, or nous consommons aussi de l'électricité la nuit quand les piles photovoltaïques ne marchent pas et nous avons aussi besoin d'électricité quand il n'y a pas de vent ! Ainsi, en Île-de-France, le facteur de charge des éoliennes n'est que de 23,3 %. Il faut alors leur adjoindre d'autres sources (76,7 % pour les éoliennes) et notamment des centrales thermiques au gaz et au charbon qui prennent le relais des défaillances de ces énergies alternatives.

La deuxième raison s'applique également à l'éolien comme au photovoltaïque, car l'une et l'autre de ces deux sources captent de l'énergie diffuse pour la transformer en énergie électrique. Comme cette énergie est peu dense, il faut beaucoup d'éoliennes ou de grandes surfaces de panneaux pour répondre à la demande. Ainsi, Pierre Vincenzo Piazza a calculé que, pour la seule consommation électrique de pointe de Paris, il faudrait installer au sol des panneaux sur 308 kilomètres carrés (trois fois la surface de Paris) ce qui coûterait plusieurs dizaines de milliards d'euros et, nous l'avons dit, du fait de l'intermittence, ne suffirait pas à approvisionner la capitale ! Quant à l'éolien, pour atteindre la production d'un réacteur nucléaire à eau pressurisée (EPR), il faudrait installer des éoliennes sur tout le rivage méditerranéen de Perpignan à Nice, mais cela ne suffirait pas : il faudrait y ajouter le tour de Corse pour atteindre les 800 kilomètres nécessaires à leur installation.

Problèmes de réseau

Capter de l'énergie diffuse et la transformer en électricité posent aussi des problèmes aux réseaux électriques jusque-là conçus pour partir de gros centres de production – les centrales électriques ou les barrages – les transporter par des câbles à très haute tension puis, proche des usagers, transformer cette tension en basse tension, pour que les utilisateurs puissent se brancher et faire marcher leurs esclaves électriques.

Comme toute production électrique, les énergies intermittentes doivent être reliées au réseau ; il faut donc ajouter autant de points d'entrée que d'endroits de production. De surcroît, la ligne doit être calculée pour la puissance maximale de production, or celle-ci varie pour les panneaux entre le jour et la nuit, comme entre les jours ensoleillés et les jours couverts ; quant aux éoliennes, leur puissance de génération varie avec la fréquence et la force du vent. On voit alors que, pour transporter cette faible énergie, il faut modifier la ligne de transport et la calculer en fonction de la capacité maximale de production qui arrive sur le réseau, même quand il n'y a pas besoin. Or, s'il y a mille et une idées pour transformer cette électricité peu utile en hydrogène, en énergie cinétique, en accumulation de chaleur dans le sol, en stockage d'air comprimé... c'est inopérant en réalité, car les éventuelles petites usines à construire transformeraient de trop faibles quantités d'énergie, elles ont de très mauvais rendements et ne sont pas économiquement viables. Rappelons à cette occasion que si aujourd'hui des voitures à hydrogène circulent à Tokyo, cet hydrogène vient d'Australie et est fabriqué grâce à des centrales à charbon !

Perte en ligne

On peut donc se demander s'il y a une utilité, autre que politique, à la taxe destinée au développement des énergies renouvelables en France – la CSPE (Contribution au service public d'électricité) – taxe qui a augmenté de 650 % entre 2002 et 2016 et représente aujourd'hui environ 20 % de la facture des usagers et contribue à la baisse de leur pouvoir d'achat ! Ces énergies demeureront toujours diffuses et intermittentes.

Quand on consomme de l'électricité, on consomme un flux d'électrons. L'électricité est un courant, or les courants ne se stockent pas ! On peut stocker l'eau d'une rivière, mais pas son courant, pas plus qu'on ne peut stocker le vent ou la circulation sanguine. Ce que l'on peut stocker est un dispositif qui transforme l'énergie électrique en une autre énergie, elle stockable, qui recréera de l'électricité quand le besoin apparaîtra. Ainsi, les batteries convertissent l'énergie électrique en énergie chimique, puis l'inverse sur demande, mais toujours avec des pertes importantes aux deux passages. Pour les grands réseaux nationaux, l'énergie électrique peut être transformée en énergie potentielle si l'on remonte de l'eau dans un barrage d'altitude en la pompant pour la turbiner plus tard. Ce système est, de très loin, le plus performant pour le stockage de masse, mais aucun autre système n'a été déployé à grande échelle et, bien entendu, celui-ci requiert la présence de barrages d'altitudes. Rappelons que si l'électricité se transporte, il y a de la perte en ligne.

Répondre à une demande en hausse

Si l'on quitte un instant la France pour s'intéresser à la consommation mondiale d'énergie, il faut rappeler deux évidences : la population du globe s'accroît et elle s'enrichit. Si, de surcroît, on estime qu'il est impensable d'expliquer à un habitant d'un pays moins développé, mais en forte croissance, qu'il lui sera interdit d'acheter une voiture, de se brancher sur Internet, d'acheter des téléviseurs, des climatiseurs ou une machine à laver, voire de voyager, alors la consommation d'énergie va encore fortement augmenter. Ainsi, S. Richet ne croit pas aux hypothèses de stabilisation de la demande d'énergie dans trente ans et, même si les pays riches baissaient la leur d'ici à 2050, elle augmentera globalement du fait de la demande des pays à forte croissance. En supposant qu'elle se stabilise à seulement 50 % de la consommation actuelle des pays les plus favorisés, la puissance électrique requise pour l'ensemble des activités humaines serait alors de 49 000 GW, en comparaison des 18 000 actuels !

Soit apparaît un état totalitaire qui impose la décroissance, soit on répond à cette demande.

L'énergie nucléaire est la seule candidate sérieuse notamment avec les techniques d'aujourd'hui (surgénérateur) ou de demain (la fusion nucléaire). Dès à présent, cette source utilise peu d'espace (120 hectares pour Flamanville), produit beaucoup d'énergie, une partie importante de ses déchets sont recyclables et elle est peu dangereuse, comme nous expliquerons dans une

prochaine chronique. En la matière, les politiques menées en France depuis vingt ans sont pour le moins incompréhensibles, car la France avait un atout qu'elle ne joue plus, ou le joue honteusement et les centrales de demain seront chinoises. Pourtant, c'est bien à la recherche dans ce domaine que devrait financer la CSPE. C'est aussi la seule voie pour limiter le rejet de gaz carbonique, car ne nous leurrions pas : la demande d'énergie continuera de croître et, faute de nucléaire, on y répondra en construisant demain des centrales au gaz ou au charbon, ce que l'on fait aujourd'hui. Quant à la captation de l'énergie diffuse, elle pourrait venir de la photosynthèse, mais ceci est une autre histoire, car il s'agit là d'OGM.

Une fois encore, nous voyons l'onirisme conservateur des écologistes politiques et déplorons que nous n'ayons aucune foi collective dans l'avenir. Là, et là seulement, pourront être trouvées des solutions. LePoint.fr 30 décembre 2019

Quand ils n'ont pas un sexe à la place du cerveau, ils ont un thermomètre...

2019, 2e année la plus chaude dans le monde - AFP 8 janvier 2020

2019 a été la deuxième année la plus chaude dans le monde, concluant une décennie record, selon le service européen Copernicus qui décrit des signes "inquiétants" alors que l'Australie brûle et que les événements météo extrêmes se multiplient.

L'année écoulée se classe deuxième, à seulement 0,04°C derrière 2016, qui reste l'année la plus chaude, mais marquée par un épisode El Niño particulièrement intense.

Selon la NASA, cet exceptionnel El Niño en 2016, courant saisonnier équatorial chaud du Pacifique, avait augmenté la température mondiale de 0,2°C.

Au delà d'une seule année prise individuellement, Copernicus confirme que les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées ont été relevées ces cinq dernières années: le mercure est monté entre 1,1 et 1,2°C au dessus de la température de l'ère pré-industrielle.

Et la décennie 2010-2019 a également été la plus chaude depuis le début des mesures.

"Ce sont incontestablement des signes inquiétants", a souligné Jean-Noël Thépaut, directeur du Centre européen de prévisions météorologiques à moyen terme (ECMWF) dont dépend le C3S.

En raison des émissions de gaz à effet de serre générées par les activités humaines, la planète a déjà gagné au moins 1°C par rapport à l'ère pré-industrielle, entraînant des impacts dévastateurs à travers le globe. AFP 8 janvier 2020

Par décret scientifique.

Corrélation CO2-température dans le passé et le présent. - Observatoire des sciences de l'université de Grenoble 9 décembre 2008

Conclusion. Les enregistrements glaciaires antarctiques, analysés via des modèles de densification de la neige, permettent d'inférer un retard du CO2 sur la température de quelques centaines d'années pour les dernières déglaciations. Si le signe de cette phase est avancé avec un certain degré de confiance, de fortes incertitudes subsistent quant aux chiffres présentés pour la quantifier.

Les variations des paramètres orbitaux de la terre semblent initialement à l'origine des cycles glaciaire-interglaciaire ; les changements de température initiaux ont provoqué des variations de la teneur en CO2 de l'atmosphère, notamment via des processus océaniques impliquant

majoritairement l'hémisphère sud mais aussi probablement l'hémisphère nord ; ce CO₂ a à son tour eu une rétroaction positive sur le changement climatique initial en tant que gaz à effet de serre.

Cette chronologie n'est pas transposable à l'évolution climatique récente, dont l'origine et les mécanismes sont nécessairement différents. L'argument des 800 ans de retard du CO₂ sur la température dans les déglaciations du quaternaire n'est donc pas recevable dans un argumentaire niant la responsabilité anthropique du réchauffement climatique actuel.

LVOG - Comment pourrait-il en être autrement en partant du postulat que "la responsabilité anthropique du réchauffement climatique" est acquise ou en écartant systématiquement tous les autres facteurs ? Les variations de la teneur en CO₂ de l'atmosphère ont toujours été précédées par celles de la température, sauf de nos jours, alors que le CO₂ ne représente qu'une infime partie des gaz dits à effet de serre (4%).

Si vous lisez attentivement ce document, vous constaterez qu'il est bourré d'incertitudes et de contradictions.

Et après ?

L'année 2019 a été la plus chaude jamais enregistrée en Russie - L'Express.fr 30 décembre 2019

L'année 2019 a été la plus chaude enregistrée en Russie depuis le début des relevés météorologiques il y a près de 130 ans, ont annoncé ce lundi les services météo, au moment où Moscou est confronté à un rare hiver sans neige. "D'une manière générale, cette année en Russie a été la plus chaude pour toute la période des observations instrumentales", a noté le directeur du Centre hydro-météorologique, Roman Vilfand, cité par les agences russes.

Selon lui, la température annuelle moyenne enregistrée à Moscou en 2019 a battu le précédent record de chaleur de 0,3°C supplémentaire, se fixant à +7,6-7,7°C, un phénomène observé à l'échelle mondiale sur fond de changement climatique. Les suivis météorologiques existent depuis 1891 en Russie, et depuis 1879 à Moscou. L'Express.fr 30 décembre 2019

Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais.

Malgré leur fibre écolo, les jeunes sont plus consuméristes que leurs aînés - lefigaro.fr 30.12

Plus concernés par le réchauffement climatique, les 15-24 ans n'adoptent pas pour autant un comportement plus écologique que leurs aînés.

Selon une étude réalisée par le Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) pour l'Ademe, les jeunes sont effectivement «pénétrés de l'idée que le monde va être profondément bouleversé par le dérèglement climatique». Ils sont même 60% chez les 15-24 ans à penser que «le changement climatique ne sera pas limité à des niveaux acceptables d'ici à la fin du siècle».

Une réalité plus nuancée

Pourtant, comme le relève l'étude en question, «la réalité est plus nuancée»: dans les faits, les comportements des jeunes Français «ne sont pas bien différents de ceux des générations plus âgées». Toujours selon le Crédoc, «ils ne se situent pas vraiment en rupture vis-à-vis du modèle de société consumériste dans lequel ils ont grandi et vivent aujourd'hui, 20 % des 18-24 ans disent que pour eux, consommer est avant tout un plaisir, soit 8 points de plus que la moyenne de la population».

Comme le relève très justement l'étude, «les jeunes adultes restent des consommateurs hédonistes, attirés par les produits innovants et par l'achat malin lors des soldes par exemple». Par exemple, ils sont 30% à déclarer faire les soldes pour «acheter plus» plutôt que «pour économiser de l'argent». Ils ne sont pas non plus prêts à abandonner leurs projets de voyage au nom de leur empreinte carbone. Au contraire, ils prennent l'avion plus souvent que le reste de la population: 28% ont pris l'avion deux fois ou plus dans l'année, soit 9 points de plus que la moyenne.

Les aînés sont également plus impliqués dans la vie quotidienne. «Les jeunes sont moins nombreux à trier leurs déchets, à acheter des légumes de saison et locaux ainsi que des produits ayant moins d'impact sur l'environnement. Ils limitent également moins souvent leur consommation de viande et réduisent moins leur consommation d'électricité» constate le Crédoc.

Le constat est le même en ce qui concerne le «shopping». Malgré l'empreinte écologique des produits électroniques et technologies, les jeunes expliquent avoir du mal à limiter leur consommation. Ils sont d'ailleurs plus attirés (+ 6 points) par ces outils que la moyenne de la population. En ce qui concerne l'habillement, «seulement 56% des 18-24 ans disent qu'ils réduisent déjà leur consommation de biens et de vêtements en prolongeant leur durée de vie contre 63 % en moyenne» pointe le Crédoc.

LVOG - Normal, ils ont moins de moyens ou ils sont plus pauvres !

«Il n'y a pas de honte à acheter d'occasion»

Pourtant, lorsque nous avons interrogé Fanny, une jeune cheffe de produit dans l'industrie de la mode, elle nous a assuré qu'elle essayait «de ne plus acheter de vêtements neuf, surtout ceux qui viennent de H&M ou de Primark. Je crois que de plus en plus de gens achètent d'occasion, dans des friperies ou via des applications comme Vinted, très répandue parmi mes amis» nous a-t-elle expliqué. «Chez les gens de notre génération, il n'y a pas de honte à acheter d'occasion. C'est même parfois un gage d'originalité» concluait-elle. Un attrait pour l'occasion relevée par le Crédoc: «Plus que la moyenne les jeunes se saisissent des alternatives à l'achat neuf (achat d'occasion, location, emprunt, revente, troc, etc.). Ils sont plus nombreux à déclarer avoir fait des économies en achetant des produits d'occasion (+20 points au-dessus de la moyenne) et en louant des produits (+ 12 points)».

Autre point positif, les jeunes ont une pratique des transports bien plus écologique que leurs prédécesseurs. «De génération en génération, ils sont de moins en moins nombreux à posséder une voiture» remarque l'étude. Résultats, ils sont plus ouverts aux modes alternatifs de transport comme le covoiturage: 56 % ont déjà eu recours à ce mode de déplacement pour une courte distance contre 31 % de l'ensemble de la population. lefigaro.fr 30.12

Pocker menteur.

Extinction Rébellion: «L'écologie ne doit pas devenir une idéologie antihumaniste» - lefigaro.fr 10.12

Baptiste Gauthey dénonce la confiscation de l'écologie politique par une frange minoritaire de la gauche anticapitaliste.

Baptiste Gauthey étudie à la Sorbonne l'histoire des politiques publiques environnementales.

Extrait. À la faveur de sophismes parfois vulgaires, le capitalisme devient le principal coupable des problèmes environnementaux.

Le danger de ce lien de cause à effet simpliste est double. Tout d'abord, il implique une traduction politique totalitaire. Il suffit pour s'en convaincre de considérer la solution que les militants d'Extinction Rébellion entrevoient pour faire face au défi climatique: une «décroissance» dont la mise en œuvre impliquerait mécaniquement une réduction des libertés individuelles. La pensée décroissantiste se propose de déterminer un certain nombre de biens et de services «nécessaires», qui méritent donc un investissement énergétique (qui «valent leur coût écologique»); tandis que d'autres, jugés superflus, deviendront de moins en moins accessibles et finiront par être interdits. Cette partition ne peut qu'être arbitraire. Ainsi, les libertés individuelles s'effaceront nécessairement au profit de l'intérêt général, élément d'ailleurs caractéristique de tout régime autoritaire. Mais surtout, le plus grand écueil de cette pensée est qu'elle ne dresse pas un tableau réaliste et pragmatique de la situation, et fait donc la promotion d'un nouveau modèle de société qui sera probablement incapable de trouver des solutions efficaces au défi environnemental.

En pointant du doigt le capitalisme et la démocratie libérale occidentale, Extinction Rébellion se trompe de coupable. Le problème environnemental majeur auquel est confronté notre civilisation est un problème que n'importe quel système permettant la hausse du niveau de vie et de la croissance démographique aurait rencontré. Dans ce qui représente un progrès pour les civilisations (et pour l'humain), Extinction Rébellion ne voit que ce qui fait problème. À ce problème elle voudrait répondre, en toute logique, par la décroissance. Cependant, cette solution pêche en ce qu'elle exige des individus qu'ils renoncent à leurs acquis en termes de qualité de vie et de santé - ce qui contrevient à ce que chacun souhaite pour lui-même et ses proches: croître, prospérer et se développer.

Pour tous les écologistes, attachés à la démocratie et à la liberté, le véritable courage serait de s'opposer à la confiscation de l'écologie politique par une frange radicale et minoritaire de la gauche anticapitaliste. La complaisance affichée par certains, voire même le soutien officiel des actions d'Extinction Rébellion (à l'image d'Europe écologie - les Verts) est indigne du combat écologique. La marginalisation de ce combat dans des revendications idéologiques à vocation révolutionnaire déconnectées de la réalité contribue à desservir la cause: les slogans et les belles intentions ne suffisent pas à faire une politique efficace. Le silence d'une jeunesse - et de certaines personnalités publiques - d'habitude si disposées à l'indignation interroge. Ils auraient pourtant tout à gagner à ce que l'écologie politique entre de plain-pied dans les rouages complexes de la réalité. Le défi environnemental est majeur, et c'est par des politiques publiques ambitieuses mais réalistes que nous obtiendrons des résultats efficaces.

L'écologie ne peut devenir une idéologie réactionnaire et antihumaniste, empreinte de la nostalgie d'un passé supposé plus radieux et de sociétés humaines jugées plus pures car prétendument plus proches de la nature. Tout comme le nucléaire, objet politique contre lequel l'acharnement de certains reposent davantage sur des préjugés philosophiques que sur des fondements scientifiques, l'écologie politique mérite mieux qu'une approche obscurantiste et dogmatique. À un moment charnière de notre histoire, et pour ne pas réitérer les erreurs du passé, il peut être nécessaire de relire celui qui, il y a un peu plus d'un demi-siècle, avait reproché aux intellectuels de son époque de soutenir le parti du mensonge et des crimes au nom de la foi et de la passion idéologique. À ceux-là, Raymond Aron opposait l'éloge de la vérité et de la justice, de la raison et de la lucidité: «Si la tolérance naît du doute, qu'on enseigne à douter des modèles et des utopies, à récuser les prophètes de salut, les annonceurs de catastrophes. Appelons de nos vœux la venue des sceptiques s'ils doivent éteindre le fanatisme». lefigaro.fr 10.12

LVOG - L'air de rien, nous sommes encore en présence d'un amalgame. Peut-être parce qu'ils craignent que la véritable gauche anticapitaliste se renforce, alors qu'ils savent qu'elle est inoffensive.

Apparemment Le Figaro ignore ou feint d'ignorer l'origine d'Extinction Rébellion. Si cette officine était de gauche et anticapitaliste, c'est que Al Gore, Gates, Soros et Cie en feraient partie ! Le

Figaro en arrive à cette aberration parce qu'il a rien trouvé de mieux pour défendre le capitalisme, et parce qu'il ne peut pas concevoir que les aspects progressistes qui ont accompagné (et favorisé) le développement du capitalisme étaient inhérents à ses contradictions, pour faire bref.

C'est aussi un moyen de faire oublier que l'idéologie qu'on veut nous imposer est "*antihumaniste*", et instrumentalise l'écologie.

Quand la démagogie tourne au fanatisme.

Rennes dit adieu aux terrasses chauffées - euronews 30 décembre 2019

Rennes, son coeur historique et ses nombreux cafés. Ces commerces vont devoir se passer des terrasses chauffées. Celles-ci seront interdites à partir du 1er janvier, pour des raisons écologiques bien sûr. Le chauffage au gaz émet beaucoup de CO2. Ce n'est pas une première en France puisque les villes de Thonon ou d'Évian ont déjà pris cette décision. euronews 30 décembre 2019

Parole d'internaute.

1- "Cette histoire de climat est bien trop "politique" pour avoir une once de crédibilité Cependant continuer à faire tout et n'importe quoi au niveau des responsables politiques en accusant le citoyen lambda d'en être le seul et unique responsable c'est complètement débile."

2- "Ce sont en premier lieu les puissances économiques, seules forces réellement décisionnaires, qui s'appuient sur le politique dont le rôle principal est de faire en sorte que les lois nécessaires puissent s'appliquer dans tous les cas, de manière pragmatique. Contrairement à une idée répandue, l'importance du politique est toute relative, ce qui explique la difficulté à trouver rapidement des solutions aux problèmes environnementaux qui perdurent depuis plusieurs décennies."

3- "Dans les carottes de la dernière déglaciation on constate que le taux de CO2 a varié de 185 ppm à 265 ppm soit une augmentation relative de 43%, pour une augmentation de température de 6 à 7°C, le tout en 6000 ans à peu près. Durant le siècle l'homme a injecté du CO2 en augmentant son taux de 40%, pour une augmentation de 0.6°C."

Le dernier stade de la schizophrénie est atteint : Ils ont nommé "*les prochains maîtres du climat du XXIe siècle*" : le monde de l'entreprise et de la finance.

- De nouveaux acteurs dans la lutte contre le réchauffement climatique obtiennent maintenant des résultats tangibles.

Ce sont le monde de l'entreprise et de la finance, les collectivités territoriales, des ONG ou des groupements de citoyens. Face au laxisme des Etats, ils incarnent les prochains maîtres du climat du XXIe siècle. franceculture.fr janvier 2019

LVOG - Effrayant, non ?

Pour service rendu...

Nathalie de Noblet-Ducoudré, chercheuse, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) a été nommée chevalier de la Légion d'honneur le 1er janvier 2020.

Evapotranspiration : les arbres ont-ils fini d'en suer ? - franceculture.fr 11.12.2019

<https://www.franceculture.fr/personne/nathalie-de-noblet-ducoudre-0>

Outre Nathalie de Noblet-Ducoudré, Damien Bonal, directeur de recherche à l'INRA participait à cette émission. Voici leurs conclusions.

Nathalie de Noblet-Ducoudré.

- ...il faut voir que si on déforestait l'intégralité des continents ou si on supprimait toute végétation des continents, on ne supprimerait pas toute la pluie des continents, et paradoxalement on ramènerait beaucoup plus de pluie des océans vers les continents, si on rendait la planète totalement désertique. On réduirait pratiquement à zéro l'évapotranspiration, mais la pluie ne diminuerait que d'un facteur d'1,5 par exemple. (...)

LVOG - Autrement dit cela n'influerait pratiquement pas sur les précipitations. Avant elle avait affirmé que seulement un tiers de la vapeur d'eau transporté vers les continents provenait des océans. Autre paradoxe ou plutôt contradiction, en cas de suppression de la totalité de la végétation, les océans suppléeraient en terme de pluie à l'absence d'évapotranspiration sur les continents, mais pas quand il y a déforestation partielle, étrange, non ?

- L'état de nos connaissances sur la distance du transport de la vapeur d'eau, le mécanisme on le connaît, mais la précision est quelque chose qui nous manque encore et qui nous fait encore cruellement défaut.

LVOG - A quel niveau situe-t-elle cette absence de précision ? Tout cela me semble bien obscure.

Elle nous a gratifié de chiffres spectaculaire, je cite : "A l'échelle du globe, nos continents transpirent ou évapotranspirent 74.000 kilomètres cube d'eau par an, c'est-à-dire 74 millions de milliards de litres d'eau", je me demande comment ils ont pu effectuer ce calcul, et comment ils ont pu établir avec certitude que les deux tiers de cette eau provenaient des continents, et non des océans qui couvrent les trois quart de la superficie de la planète.

Le journaliste

Il y a un autre paradoxe non plus quant à la déforestation, mais quant à la concentration de CO2 atmosphérique, puisqu'il y a un lien entre le CO2 et la transpiration, plus il y a de CO2 plus il y a de transpiration, mais en même temps plus il y a de CO2, plus il y a de production de biomasse, donc plus de feuillage, donc si il y a plus de feuillage, plus il y a de transpiration, cela veut dire que toute ces rétroactions on ne les maîtrise pas très très bien.

Damien Bonal

Tout à fait, disons qu'on les maîtrise à partir d'équations de façon un peu théorique, on les a assez bien compris ces relations (...), mais à l'échelle d'un écosystème ou continental, non, aujourd'hui on ne les maîtrise pas...

Néologie de la terreur climatique.

L'écoanxiété serait "un terme qui fait désormais partie de notre vocabulaire courant", parce que "tous les voyants sont au rouge en matière de changements climatiques". (Source : lactualite.com 30.12)

LVOG - Ce serait plutôt ce genre de fanatiques qui auraient de quoi nous rendre anxieux.

Une menace imminente pourrait faire sombrer l'industrie mondiale de 20.000 milliards de dollars - sputniknews.com 04.01

Principles for Responsible Investment (PRI), un réseau international d'investisseurs représentant 86.000 milliards d'actifs sous gestion, craint que le secteur de l'énergie fossile subisse de lourdes pertes financières à cause d'une transition écologique trop brutale imposée par les gouvernements.

«Il est très peu probable que les gouvernements laissent le monde s'enfoncer vers les 2,7°C sans être contraints d'agir avec force plus tôt», a indiqué la présidente de PRI, Fiona Reynolds, dans un communiqué daté du 21 novembre. Selon elle, les gouvernements ont trop tardé à prendre des mesures fortes. Elle prévoit que la réponse stratégique face à la multiplication des catastrophes liées au changement climatique sera une transition écologique «ferme, abrupte et désordonnée».

PRI a signalé que le secteur des combustibles fossiles pourrait perdre un tiers de sa valeur actuelle, à mesure que les réserves de charbon, de pétrole et de gaz deviennent peu à peu des actifs bloqués, c'est-à-dire qu'ils perdent de leur valeur. Les pertes du secteur énergétique mondial pourraient ainsi s'élever à 4.000 milliards de dollars (3.584 milliards d'euros), et à 20.000 milliards (17.921 milliards d'euros) pour l'ensemble du secteur industriel.

Les banques, compagnies d'assurances et les autres intermédiaires financiers sont mêlés aux secteurs du pétrole et du gaz. Au fur et à mesure que les actifs sont dépréciés, le coût financier pourrait se multiplier, a indiqué le journaliste Nick Cunningham pour le journal spécialisé Oil Price.

L'effet combiné d'une réévaluation massive des actifs et des dommages physiques croissants liés au changement climatique pourrait déclencher une crise financière. Par exemple, l'une des conséquences du changement climatique, la montée du niveau des océans, va entre autres frapper le marché immobilier le long des côtes. Cela va enclencher divers mécanismes: les gens déménagent, les compagnies d'assurance se retirent de ces zones, les investisseurs retirent leur capital.

Si le niveau de la mer monte de deux mètres d'ici 2100, les pertes sur l'immobilier aux États-Unis pourraient s'élever à 900 milliards de dollars (800 milliards d'euros), selon le rapport du think tank Center for American Progress. Au final, le secteur ne vaudra plus qu'une fraction de ce qu'il valait autrefois. Et il ne s'agit là que d'un seul aspect des conséquences du changement climatique. sputniknews.com 04.01

LVOG - Comme on peut le constater ici, l'agence de presse officielle russe adopte la même rhétorique que les agences de presse occidentales, AFP, AP, Reuters et Euronews principalement. Normal.

Quand réchauffement climatique rime avec pollution ou rend fou !

Réchauffement climatique : 74% des médecins observent une hausse des maladies - rtl.fr 03.01

74% des médecins observent une hausse des maladies leur paraissant en lien avec le climat. Malgré un manque de formation, les médecins prennent en compte les conséquences climatiques sur leurs patients.

Je tousse d'avantage, ça me gratte-là d'un coup et puis j'ai un goût bizarre dans la bouche quand je bois de l'eau du robinet, ça ne serait pas à cause de la pollution, ça docteur ? 78% des médecins interrogés confient devoir répondre davantage qu'hier à des questions du patient mettant en lien maladie et problèmes environnementaux.

Tel est le résultat d'un sondage réalisé par le magazine de presse médicale Le Généraliste qui s'est intéressé à la manière dont les conséquences du changement climatique influent sur la pratique médicale. Un intérêt de la part du patient mais également du médecin qui doit désormais en tenir

compte. De toute façon il n'a pas le choix, les pathologies changent en même temps que le climat évolue. rtl.fr 03.01

LVOG - On se demandera qu'est-ce qui est le plus inquiétant, leur fanatisme ou ce genre de discours qui tient du totalitarisme.

C'est étonnant, je vis en Inde du Sud depuis 1996 et je n'ai développé aucune pathologie, bien au contraire, et je peux vous dire que je ne supporte toujours pas mieux la chaleur. Ma fille est partie vivre à La Réunion et elle se porte très bien, et mon épouse indienne qui vit en France ne se porte jamais aussi bien que lorsqu'elle retourne en Inde.

Ce ne sont plus des phénomènes naturels, ce sont des "catastrophes climatiques".

Jakarta sous les eaux, le sud-est australien en feu - journaldelenvironnement.net 03 janvier

L'année 2020 débute sous le signe des catastrophes climatiques en Indonésie et en Australie. journaldelenvironnement.net 03 janvier

Ces psychopathes promettent de vous pourrir la vie 365i/365.

Le réchauffement, désormais présent au jour le jour - journaldelenvironnement.net 03 janvier

Au niveau mondial, météorologie et climat se rapprochent dangereusement: si les températures demeurent très variables au niveau régional, chaque journée écoulée depuis 2012 porte désormais l'empreinte du réchauffement en cours, révèle une étude publiée jeudi 2 janvier dans Nature Climate Change.

Le réchauffement climatique n'empêche pas que certaines régions connaissent des froids extrêmes, très en-dessous des normales saisonnières. En cause, le fait que la météorologie, qui porte sur le court terme, se distingue par sa grande variabilité. A l'inverse, le climat, qui a trait au long terme, se réchauffe inexorablement, et ce depuis plusieurs décennies.

Dans son étude, l'équipe de Reto Knutti, de l'Institut pour la science atmosphérique et climatique (Ecole polytechnique fédérale, Zurich), révèle que les frontières entre météorologie et climat sont en train de s'estomper. Pas au niveau régional: aux échelons locaux, il est encore impossible de discerner le réchauffement du bruit de fond météorologique. Au niveau mondial, c'est une autre paire de manches.

Une empreinte toujours plus marquée

Les chercheurs démontrent l'existence d'une empreinte climatique toujours plus forte, dépassant la variabilité météorologique naturelle, et ce aussi bien pour la température que pour le niveau d'humidité.

Leur analyse montre en effet que chaque journée écoulée depuis mars 2012 porte la marque du réchauffement climatique, du moins lorsqu'on analyse la météorologie mondiale.

La variabilité naturelle dépassée

Idem pour les années depuis 1999, ainsi que pour les mois depuis 2001: pour les premières comme pour les seconds, l'empreinte du réchauffement dépasse systématiquement la variabilité naturelle.

Selon les chercheurs, ces résultats viennent enrichir «la détection traditionnelle du changement climatique, tout en ouvrant des perspectives en termes de communication sur les événements météorologiques locaux et sur le réchauffement mondial: au niveau local, les changements liés au réchauffement émergent au fil des décennies, alors qu'au niveau mondial, ils sont désormais détectés de manière instantanée». journaldelenvironnement.net 03 janvier

Inquisition. De quoi "encourager" l'obscurantisme.

Le véganisme est une «croyance» protégée par la loi, estime un tribunal britannique - LeFigaro.fr 4 janvier 2020

Cette décision implique que le véganisme peut désormais être protégé par la législation contre les discriminations.

La justice britannique du travail a jugé vendredi que le véganisme éthique constituait une «croyance philosophique» protégée par la législation contre les discriminations, dans le cadre d'une affaire sur un licenciement contesté. «Je suis totalement convaincu que le véganisme éthique constitue une croyance philosophique», a déclaré le juge Robin Postle, du tribunal prudhommal de Norwich (est de l'Angleterre, ndlr).

Un végan éthique ne consomme aucun aliment d'origine animale et refuse aussi toute exploitation animale (port de cuir, de laine ou utilisation de cosmétiques testés sur des animaux).

La loi de 2010 sur l'égalité définit la «croyance philosophique» comme une croyance authentique, et «non une opinion ou un point de vue basé sur l'état actuel des informations disponibles». Elle doit aussi être compatible avec la dignité humaine et ne pas entrer en conflit avec les droits fondamentaux d'autrui.

Ce jugement «contribuera à encourager le véganisme parce que les végétariens qui pourraient avoir peur de parler de leur croyance, qui pourraient ne pas se sentir bienvenus, se sentiront désormais valorisés», a réagi Jordi Casamitjana devant la presse, un résident londonien de 55 ans qui clame avoir été licencié pour ses convictions véganes. Cela aura «un effet domino», selon lui: avec plus de végétariens, cela aidera «plus d'animaux, l'environnement, la santé».

Toute insulte envers des végétariens éthiques «pourrait être perçue comme du harcèlement de la même manière qu'une insulte raciste ou sexiste peut être discriminatoire». AFP 4 janvier 2020

LVOG - Si vous faites des recherches pour apprendre comment le véganisme a pu se développer, vous découvrirez que les mêmes acteurs que le Green New Deal s'en étaient emparés, qui n'ont rien d'éthique évidemment, sans pour autant adopter cette pratique, cela allait de soi aussi.

Greenwashing ou la blanchisseuse du régime.

Je rappelle que ce blog censure systématiquement mes commentaires et qu'il est impossible de citer (notamment) le blog des climato-réalistes sans s'exposer à la même sanction.

Comment sauver la planète et nous sauver nous-mêmes par Chris Hedges - Les-Crises.fr 3 janvier 2020

Si vous ne lisez qu'un seul livre cette année, alors ce doit être celui de Roger Hallam « Common Sense For The 21st Century. Les-Crises.fr 3 janvier 2020

Les-Crises, son créateur et propriétaire est lié à la finance.

Les-Crises.fr - Qui sommes nous ?

- Diplômé de l'Institut de Science Financière et d'Assurances et de l'EM-Lyon, Olivier Berruyer est actuaire, profession chargée de la gestion du risque dans l'assurance et la finance, dont il a été membre de ce qui est un équivalent du "Conseil de l'Ordre" durant 4 ans. (Source : Les-Crises.fr)

Olivier Berruyer a su hisser Les-Crises parmi les sites des plus influents de la blogosphère française. (Source : Le Parisien)

Les-Crises est présenté comme le premier ou le second blog économique en France par son audience ou son influence, alors qu'en réalité, si vous vous connectez sur ce blog depuis des années, vous aurez observé qu'il ne publie pratiquement pas d'articles consacrés à l'économie ou à la marge uniquement. Voilà ce qui a aiguisé ma curiosité.

En réalité et contrairement à ce qu'il affirme, c'est un blog engagé qui essentiellement diffuse la propagande officielle, le reste du temps il produit (rarement) ou reproduit des articles inoffensifs où on peut déceler une multitude de contradictions, de telle sorte que la confusion qui en ressort ne permettra jamais aux lecteurs de pouvoir se faire librement une idée de la situation ou d'essayer de mieux la comprendre, ce qui l'amènera à s'en accommoder, à part cette explication ou cet objectif, je n'en ai pas trouvé d'autres.

Comme dans beaucoup de blogs et la plupart des partis politiques, les critiques que l'on peut lire ici ou là ne servent qu'à cautionner l'ordre établi, que leurs auteurs proposent d'amender à la marge pour soulager leur conscience ou satisfaire leurs besoins individuels, à la manière d'EELV ou du greenwashing si vous préférez.

Donc ce blog a cru bon de publier un article qui fait l'éloge du co-fondateur d'Extinction Rébellion, Roger Hallam. Voyons de quoi il retourne.

Qu'est-ce que Extinction Rébellion (suite) ?

"Un pur produit de l'establishment financier de la City" (Les Echos)

- Quand Extinction Rébellion s'attire la sympathie des hedge funds - lesechos.fr 21 octobre 2019

Le mouvement activiste de désobéissance civile pour le climat s'attire la sympathie de certains hedge funds. Chris Hohn, le fondateur du hedge fund TCI a fait un don au groupe. Il pourrait bénéficier aussi du soutien discret de la fondation pour une société libre de George Soros.

Sir Chris Hohn, le fondateur du hedge fund activiste TCI, et dont la fortune personnelle est estimée à 1,2 milliard de livres, a effectué un don de 50.000 livres au mouvement Extinction Rébellion. A cette somme s'ajoute un versement de 150.000 livres au travers de sa fondation (Children's Investment Fund Foundation).

Soros et la « crise climatique »

Selon Paul Homewood, qui tient un blog très critique des mouvements environnementaux, la fondation pour une société Libre de George Soros, ferait aussi partie des donateurs d'Extinction Rébellion, selon des documents internes. Le milliardaire, fondateur du plus célèbre hedge fund, le Quantum Fund, n'étant pas la figure la plus populaire au sein de la mouvance altermondialiste, le mouvement Extinction Rébellion serait resté discret sur cet embarrassant donateur.

Le mouvement Extinction Rebellion a connu une envolée de ses dons depuis ses coups d'éclat médiatiques à Londres. Il a collecté autour de 2,5 millions de livres lors des 12 derniers mois selon le « Financial Times ».

La personne en charge de la gestion des dons chez Extinction Rebellion est un pur produit de l'establishment financier de la City. Andrew Medhurst est un ancien trader sur les produits dérivés et passé par des établissements comme HSBC et Lloyds. Après une carrière de 30 ans dans la finance mondiale, il s'est « mis au vert ». lesechos.fr 21 octobre 2019

Continuons notre exploration de cet univers glauque de la finance, verte, s'il vous plaît.

Le 12 juillet, le Climate Emergency Fund créé par l'investisseur Trevor Neilson a réalisé un don de près de 550 000 euros à Extinction Rebellion US et aux mouvements de grève pour le climat, et la fille de l'ancien sénateur Robert Kennedy Rory Kennedy et Aileen Getty, une des héritières d'un empire pétrolier américain, s'est engagé à verser 350 000 dollars (316 000 euros) à XR

Trevor Neilson est le PDG de la société i(x) investments, co-fondée avec le petit-fils du financier milliardaire et 3e fortune mondiale, Warren E. Buffett. Il a aussi été directeur exécutif de la Global Business Coalition, une coalition de plus de 200 multinationales dédiée aux questions de santé et créée avec le fondateur de Microsoft Bill Gates, le financier George Soros et le fondateur de CNN Ted Turner. Ex-dirigeant de la Fondation Bill & Melinda Gates, Neilson a été nommé « Jeune leader global » par la Forum économique mondial et a servi à la Maison Blanche sous l'administration de Bill Clinton. novethic.fr 22.08.2019 ; valeursactuelles.com 02.10.2019 ; Libération 11.10.2019

Gail Bradbrook co-fondatrice du mouvement est à bien des égards celle par qui le soupçon arrive. Avant de lancer XR, elle a travaillé pour de nombreuses ONG très proches des milieux d'affaires et du pouvoir et notamment du gouvernement de Tony Blair. Cette apôtre des drogues « spirituelles » comme l'ayahuasca est une figure presque caricaturale d'un certain corporatisme new age. Elle n'est pas la seule militante de XR à avoir ce profil. Douglas Rushkoff, qui se définit comme « essayiste, écrivain, chroniqueur, conférencier, graphiste et documentariste » proche de la « cyberculture punk », ne fait pas mystère de donner des conférences grassement payées dans de grandes entreprises.

Le « capitalisme vert » n'est pas seulement le discours creux d'acteurs économiques qui ne veulent rien changer : c'est la stratégie par laquelle les capitalistes entendent s'approprier et financiariser l'inévitable transformation des sociétés humaines qui s'annonce. Dans The Right to Nature, un ouvrage remarquable paru récemment mais sans doute écrit avant l'émergence d'XR, Elia Apostolopoulou et Jose Cortes-Vazquez soulignent que l'emprise des multinationales sur la transition énergétique se légitime par des discours apocalyptiques qui suscitent une angoisse telle qu'on en viendrait à accepter d'être sauvé de la destruction par n'importe qui, à n'importe quel prix, fusse à celui de la dépossession et de l'oppression. blogs.mediapart.fr/olivier-tonneau 10.10.2019

Instrumentalisation de l'atmosphère.

Australie: un phénomène naturel aggravé par le réchauffement - journaldelenvironnement.net 06 janvier 2020

A l'origine d'incendies gigantesques, la sécheresse australienne trouve son explication dans des oscillations naturelles de la circulation atmosphérique, aux effets aggravés par le réchauffement climatique, indique Météo-France. journaldelenvironnement.net 06 janvier 2020

En Belgique, si c'est une "spécialiste du soufisme" qui le dit...

Climat: un bon point pour le Conseil supérieur des programmes - journaldelenvironnement.net 06 janvier 2020

L'organe en charge de la préparation des programmes scolaires propose de renforcer la sensibilisation des plus jeunes aux changements climatiques, à l'érosion de la biodiversité et aux enjeux du développement durable. Reste à savoir si les professeurs suivront.

L'affaire a fait grand bruit. Chargé de toiletter l'enseignement du climat, de la biodiversité et du développement durable, des petites classes au collège, le conseil supérieur des programmes (CSP) avait choisi d'auditionner un large panel d'experts avant de prendre la plume. Entendre des voix différentes permet de se forger une opinion par soi-même, avait justifié la présidente du CSP, Souâd Ayada. La philosophe aura été servie. En plus de climatologues patentés, comme Jean Jouzel, Valérie Masson-Delmotte ou Laurent Bopp, la spécialiste du soufisme a tenu à écouter deux climato-sceptiques notoires, Vincent Courtillot et François Gervais.

Polémique.

Critiqué à l'extérieur, ce choix est assumé en interne: «on se doit d'écouter toutes les opinions exprimées par les scientifiques qui ont été auditionnés», confirmait dans un compte-rendu de réunion du conseil Béatrice Salviat, par ailleurs directrice adjointe de la fondation de coopération scientifique «La main à la pâte». Problème: les thèses climatiques défendues par Vincent Courtillot et François Gervais ont toutes été démontées par les climatologues. Il ne s'agit donc plus d'opinions mais d'inexactitudes voire d'erreurs scientifiques.

Pas d'ambiguïté

A commencer par la note d'orientation qui ne souffre d'aucune ambiguïté. «Le changement climatique, la réduction de la biodiversité et la préoccupation partagée du développement durable constituent aujourd'hui des enjeux majeurs: ils sont au cœur des débats de notre société et à l'origine des mobilisations récentes de la jeunesse», attaquent, d'emblée, les auteurs. Contrairement à qu'ont pu craindre les véritables climatologues, ni la note ni ses annexes n'entrouvrent la moindre porte vers un scepticisme, fut-il masqué par une pluralité des «opinions». «Les climato-sceptiques n'ont pas convaincu», se félicite François Gemenne, spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement et du climat à l'université de Liège.

Le but affiché de ses recommandations est sensibiliser précocement les élèves, de leur inculquer le respect de l'environnement et de les encourager à s'engager en faveur de la protection de la biodiversité, du climat. Le tout en leur offrant des perspectives acceptables. «Au terme de la scolarité, un enfant doit posséder les connaissances indispensables pour comprendre le réchauffement climatique, la destruction accélérée des écosystèmes naturels, et prendre la mesure des risques qui en découlent pour les sociétés humaines. [...] Pour autant, il ne doit pas être enfermé dans une vision catastrophiste du monde.» Les professeurs, tous les professeurs, ont intérêt à se montrer convaincants.

Impliquer toutes les matières

De la gymnastique aux sciences de la vie, le CSP propose, en effet, d'impliquer toutes les matières des quatre premiers cycles. «C'est une grande ambition que d'avoir réussi à insérer dans tous les programmes de français, de sciences, de littérature, de langues des notions de climat, de biodiversité et de développement durable, se félicite l'académicien des sciences Pierre Léna. Même si pour ce dernier sujet, regrette le président d'honneur de la fondation La main à la pâte[1], on reste le plus souvent dans le domaine de l'incantatoire».

Nombre d'observateurs craignent toutefois que la vision systémique pâtisse de ce saupoudrage de climat, de biodiversité et de développement durable dans toutes les matières. «On va étudier l'océan en SVT, l'effet de serre en chimie, les forêts en géographie: ce morcellement des programmes ne permettra pas de donner une vision globale et systémique aux élèves», craint Pierre Léna «Il ne faut pas que le climat soit considéré comme un mécanisme naturel de plus. L'enseignement du changement climatique et de la biodiversité impose de fusionner les savoirs produits par les sciences sociales et les sciences de la terre», complète François Gemenne.

Si elle n'entraîne pas dans la mission confiée au CSP, la question de la formation du corps enseignants à ce nouveau type d'enseignement apparaît comme primordiale à une sensibilisation réussie des petites têtes blondes aux questions touchant au Changement global. Reste à savoir si le ministère de l'Education nationale en a pris conscience. A moins que ce sujet ne fasse l'objet d'un prochain rapport ?

[1] Créée par Georges Charpak, Pierre Léna et Yves Quéré, la Main à la pâte est une fondation de coopération scientifique avec l'Education nationale. Chaque année, elle forme plusieurs milliers de professeurs à la science et met à leur disposition de nombreux outils pédagogiques. Elle anime aussi l'Office for Climate Education, organisation chargée de promouvoir et développer l'éducation au changement climatique. journaldelenvironnement.net 06 janvier 2020

- Le Journal de l'environnement fait partie de la multinationale Infopro Digital qui gère plus de 60 marques médias, 40 salons, 200 conférences et événements ainsi que plus de 60 logiciels et bases de données métiers. En mars 2018, Infopro Digital est présent dans 15 pays (Angleterre, Allemagne, Chine, Espagne, États-Unis, Belgique, Pays-Bas, Italie, Tunisie...). wikipédia.org

Sites du groupe : Red-on-line et Usine Nouvelle.

Red-on-line.

Qui sommes-nous ?

Red-on-line est un acteur majeur des solutions à l'international de veille réglementaire et de conformité en Hygiène-Sécurité & Environnement (HSE) et en Sécurité Alimentaire.

Couvrant plus de 45 pays, Red-on-line est le partenaire privilégié de grands acteurs industriels dans leur maîtrise des risques en EHS avec plus de 12 000 utilisateurs dans le monde. <https://www.red-on-line.fr>

Infopro Digital

Fondateur et président exécutif, Christophe Czajka.

Auparavant, Christophe était membre du comité de direction de Bertelsmann Springer et dirigeait l'activité information professionnelle. Il a une vaste expérience du management et des acquisitions de sociétés spécialisées dans l'information professionnelle.

Directeur général, Julien Elmaleh.

Avant de rejoindre Infopro Digital, Julien a été directeur financier chez Numericable et a passé près de dix ans chez Rothschild & Co à New York et à Paris.

Direction des marques médias et salons, Isabelle André.

Avant d'intégrer le groupe, Isabelle a passé près de trois ans au groupe Le Monde en tant que PDG du Monde interactif. Elle était CDO du groupe Le Monde. <https://www.infopro-digital.com>

Usine Nouvelle - "Agir pour le climat, entre éthique et profit " de Valéry Laramée de Tannenberg, rédacteur en chef du Journal de l'environnement.

Financement des think tank

On y apprend en effet que depuis une vingtaine d'années, les familles américaines Rockefeller, Bloomberg, Hewlett, Packard, Ford et quelques autres sont engagées dans la lutte contre le réchauffement climatique, et financent des think-tanks comme le World Resources Institute américain ou l'Institut français du développement durable et des relations internationales (Iddri)...

Le livre explique aussi comment les entreprises se rassemblent autour d'objectifs communs. Là, les géants des énergies fossiles au sein de la Oil and Gaz Climate Initiative, pour développer le captage de CO2 et réduire leurs émissions de méthane. Ici la RE100 où 155 multinationales s'engagent à ne plus consommer que des énergies renouvelables à plus ou moins long terme.

Poussées par des législations européennes notamment, le secteur automobile est contraint de basculer vers l'électrique. Et même l'aviation civile parle de neutralité carbone en 2050.

Epiphanie verte de la finance

Mieux, la finance serait plus climatique, comme le montre par exemple le lancement en décembre 2017 de l'initiative Climate Action 100+, regroupant près de 300 banques, églises, fonds de pensions voulant convaincre les 100 plus gros émetteurs de la planète (majors pétrolières en tête) de réduire à la fois leurs impacts sur le climat, mais aussi des risques que les conséquences du réchauffement font peser sur leurs actifs.

L'auteur revient aussi sur le marché du quota carbone et les enjeux de la fiscalité climat et jette un intéressant regard critique sur le "jeu trouble des organisations philanthropiques". (...)

Une bonne nouvelle néanmoins a été annoncée à New York. Sous l'impulsion d'Emmanuel Faber, le PDG de Danone, s'est lancée l'initiative One Planet Business for Biodiversity (OP2B) qui vise à promouvoir des pratiques agricoles alternatives pour protéger et restaurer la biodiversité au sein de leurs chaînes d'approvisionnement et de portefeuilles de produits de 19 entreprises, dont Barry Callebaut, Danone, Google, Kering, L'Oréal, Mars, McCain Foods, Nestlé et Unilever. Un pas vers un changement de mode de consommation et donc, peut-être, de mode de vie et de modèle que Valéry Laramée appelle de ses vœux dès la page de garde de son livre. usinenouvelle.com 28.09.2019

Soit vous vous soumettez à notre diktat, soit 90% de la population mondiale sera à la diète !

Le changement climatique bouleversera-t-il notre alimentation ? - France Inter 20 décembre 2019

La chronique "Detox" de Caroline Tourbe

Extrait. En pensant à l'augmentation des températures sur terre et en mer, à la modification du régime des pluies, au renversement des courants marins, à la migration des espèces marines, on imagine naturellement (Que son imagination est sous influence - LVOG), que tous ces bouleversements vont finir d'une manière ou d'une autre par se voir dans le contenu de nos assiettes. ("D'une manière ou d'une autre", c'est acquis sans preuves, peu importe. - LVOG)

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Ces dernières années, une multitude d'articles scientifiques a permis de détailler les déséquilibres attendus (ou déjà en cours) dans les mers et sur terre ("Attendus", car pour les miracles il faut être patient ! - LVOG). Mais ce qui reste très rare ce sont les études qui permettent de saisir les conséquences de tous ces petits changements dans la production alimentaire à l'échelle planétaire. (Les "études" sont très "rares", on ne sait rien ou presque, peu importe, on spéculé sur le pire scénario. - LVOG)

Et tout d'un coup, le miracle s'est produit :

C'est tout l'intérêt d'une étude publiée à l'occasion de la COP25. En combinant des modèles climatiques avec des données mondiales sur la sécurité alimentaire, l'emploi et l'économie dans plus de deux cent quarante pays, des chercheurs internationaux ont mesuré l'effet du changement climatique sur les deux secteurs clés de l'alimentation : l'agriculture et la pêche. (Il n'existe que 198 pays reconnus par l'ONU dans le monde. - LVOG)

Cette étude - pilotée par Joachim Claudet (chercheur au CNRS)- permet non seulement de mesurer l'évolution de la productivité de la pêche et de l'agriculture mais aussi les possibilités d'adaptation des différents pays du monde.

Résultat, si les températures augmentent en moyenne de 4,3°C d'ici la fin du siècle – (comme le prévoit le GIEC, si les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent pas), les chercheurs estiment que plus de sept milliards de personnes seront affectées à la fois par une diminution des récoltes et des quantités de poissons pêchés, sans avoir vraiment le moyen d'y faire face. C'est à dire près de 90% de la population mondiale ! France Inter 20 décembre 2019

Dossier Iran.

- Macron appelle l'Iran à éviter toute "escalade militaire susceptible d'aggraver" l'instabilité régionale - AFP
- Mort du général Soleimani : l'Iran doit "renoncer à des représailles", assure Jean-Yves Le Drian - Franceinfo
- La France n'a "pas l'intention de retirer ses troupes d'Irak" - Le HuffPost
- Le chef du Pentagone dément le retrait des États-Unis en Irak - Le Huffington Post
- Les États-Unis nient vouloir quitter militairement l'Irak - Reuters

Les États-Unis ont envahi l'Irak en 2003 puis l'ont occupé jusqu'en 2011. Au plus fort de cette occupation, jusqu'à 170.000 soldats américains étaient postés dans le pays. Le 8 décembre 2011, les derniers militaires américains ont quitté l'Irak. Plusieurs milliers sont ensuite revenus en 2014 dans le cadre de la coalition anti-EI. huffingtonpost.fr 06.01

- Berlin pour une réaction européenne à la décision de Téhéran sur l'enrichissement - Reuters
- "Pas de guerre contre l'Iran": des manifestants défilent aux États-Unis - AFP 5 janvier 2020

En scandant "pas de guerre contre l'Iran" et "les USA hors du Proche-Orient", des manifestants se sont rassemblés samedi à Washington, New York et à travers les États-Unis après la frappe américaine qui a tué le puissant général iranien Qassem Soleimani.

Devant la Maison Blanche, ils étaient environ 200 à se rassembler à l'appel d'organisations de gauche. Derrière le mot d'ordre "Retrait des USA d'Irak maintenant! Et pas de guerre et de sanctions contre l'Iran!", elles avaient convoqué ces manifestations dans quelque 70 villes. AFP 5 janvier 2020

- Le parlement irakien vote pour la fin de l'accord avec la coalition internationale anti-Daech - sputniknews.com 05.01

Le parlement irakien a voté ce 5 janvier pour la fin de l'accord avec la coalition dans la lutte contre Daech et pour le retrait total des militaires étrangers du pays, soutenant ainsi l'initiative du Premier ministre, Adel Abdel-Mehdi. sputniknews.com 05.01

- Trump joue l'apaisement, le spectre d'une guerre avec l'Iran s'éloigne - AFP 08.01

Le président américain Donald Trump a joué mercredi la carte de l'apaisement après des tirs de missiles iraniens sur des bases abritant des soldats américains en Irak, se félicitant que Téhéran "semble reculer" et se disant prêt à la paix. AFP 08.01

- L'Otan indique à Trump que l'Alliance pourrait "contribuer davantage" au Moyen Orient - L'Express.fr 8 janvier 2020

Les Alliés pourraient "contribuer davantage" au Moyen Orient : c'est ce qu'a convenu ce mercredi le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, lors d'un entretien téléphonique avec Donald Trump.

Lors de cet appel, le président américain "a demandé" à Jens Stoltenberg une plus grande implication de l'OTAN dans la région et les deux hommes se sont accordés sur le fait "que l'OTAN pourrait contribuer davantage à la stabilité régionale", selon un communiqué de l'Alliance.

Dans une allocution solennelle depuis la Maison Blanche, avant cet échange, le président américain avait demandé ce mercredi à l'OTAN de s'impliquer "beaucoup plus" dans la région, où les tensions s'accroissent.

L'Otan a condamné dans l'après-midi ces tirs de missiles iraniens, et a réitéré son appel à la retenue. "L'Otan exhorte l'Iran à s'abstenir de toute nouvelle violence", a affirmé Jens Stoltenberg sur Twitter. L'Express.fr 8 janvier 2020

- Trump annonce contre l'Iran de nouvelles sanctions économiques - huffingtonpost.fr 08.01

Il a également annoncé qu'il allait demander à l'OTAN de s'impliquer plus dans la région du Moyen-Orient. "Le monde civilisé doit envoyer un message fort et unifié en disant: 'votre campagne d'atrocités et de meurtres ne sera plus tolérée dorénavant'", a notamment déclaré Donald Trump. huffingtonpost.fr 08.01

- USA: La Chambre veut limiter les pouvoirs militaires de Trump - Reuters 08.01

Une résolution proposant de limiter les pouvoirs militaires de Donald Trump dans la crise avec l'Iran sera votée cette semaine à la Chambre des représentants, a annoncé mercredi sa présidente Nancy Pelosi.

"Pour accomplir notre devoir de protection du peuple américain, la Chambre proposera aujourd'hui une résolution sur les pouvoirs de guerre pour limiter les initiatives militaires du président contre l'Iran", dit-elle dans un communiqué. Reuters 08.01

LVOG - Encore une imposture. Trump a été conduit à prendre cette décision sur ordre du Pentagone et de l'Etat profond, tandis que les va-t-en-guerre du parti démocrate rêvent de bombarder l'Iran...

L'État profond US à la manoeuvre.

- Une faction iranienne propose 80 millions \$ pour assassiner Donald Trump - Réseau Voltaire 6 janvier 2020

Un commentateur de la principale chaîne de télévision publique iranienne a déclaré que la Nation iranienne pouvait mobiliser 80 millions de dollars de récompense pour toute personne qui assassinerait le président états-unien Donald Trump.

Seule la voix du présentateur était audible tandis que les images montraient des millions d'Iraniens accompagnant la dépouille du général Qassem Soleimani. Ce message a largement été repris par la presse iranienne.

On ignore toujours quel est l'interlocuteur de l'État profond US dans l'État iranien. Réseau Voltaire 6 janvier 2020

Un rapport qui sort au moment opportun...

- Les Houthis pas responsables des bombardements de septembre en Arabie, selon un rapport - Reuters 9 janvier 2020

Les Etats-Unis, les puissances européennes et l'Arabie saoudite ont imputé les tirs du 14 septembre, qui ont touché les installations de Saudi Aramco à Abkaïk et Khourais, à l'Iran, bien que les Houthis les aient revendiqués. Téhéran nie toute implication.

"Malgré leurs affirmations contraires, les forces houthies n'ont pas lancé les attaques contre Abkaïk et Khourais le 14 septembre 2019", écrivent les experts indépendants désignés par l'Onu dans le rapport rédigé à l'intention du Comité des sanctions du Conseil de sécurité.

Dans leur rapport, les enquêteurs de l'Onu disent douter que les drones et les missiles de croisière utilisés le 14 septembre "aient une portée suffisante pour avoir été lancés du territoire yéménite sous le contrôle des Houthis".

"La commission note que les projectiles tirés en direction d'Abkaïk et de Khourais sont respectivement arrivés du nord-nord-ouest et nord-nord-est, et non pas du sud comme on pourrait s'y attendre dans le cas d'un lancement depuis le territoire yéménite", soulignent-ils.

Les enquêteurs, qui n'étaient pas chargés d'identifier les responsables, jugent en outre improbable que "ces armes relativement sophistiquées aient été développées et fabriquées au Yémen". Reuters 9 janvier 2020

LVOG - Ils "jugent en outre improbable", ils disent "douter", bref, des accusations fabriquées de toutes pièces.

Un "crash" qui intervient au moment opportun...

- Crash d'un Boeing 737 à son décollage de Téhéran en Iran - huffingtonpost.fr 08.01

L'avion affrété par une compagnie ukrainienne transportait 176 personnes. Il n'y a aucun survivant selon le président ukrainien.

Un Boeing 737 d'une compagnie ukrainienne transportant des passagers s'est écrasé ce mercredi 8 janvier au matin après son décollage de l'aéroport international de Téhéran à destination de Kiev, selon l'agence semi-officielle iranienne Isna.

Ukraine International Airlines a déclaré que l'appareil avait été fabriqué en 2016 et avait passé son dernier contrôle technique il y a deux jours. Elle n'a pas donné de détails sur les raisons du crash.

Les déclarations préliminaires des autorités iraniennes suggéraient une panne de l'avion, tandis que l'ambassade ukrainienne en Iran a mis en cause "une panne de moteur due à des raisons techniques", disant exclure "la thèse d'un attentat terroriste", avant de retirer ce passage de son communiqué. huffingtonpost.fr 08.01

Quand le "doute" ou la "conviction" se substituent aux faits ou aux témoignages pour formuler des accusations.

- Crash Ukraine International: l'avion a fait demi-tour après un "problème" - AFP 9 janvier 2020

Le Boeing 737 d'Ukraine International Airlines qui s'est écrasé mercredi à Téhéran, entraînant la mort de 176 personnes majoritairement irano-canadiennes, avait fait demi-tour après un "problème", selon les premiers éléments de l'enquête iranienne.

L'Organisation de l'aviation civile iranienne (CAO) dit que "le pilote n'a transmis aucun message radio [indiquant] des circonstances inhabituelles"

"Selon des témoins oculaires [...] un incendie a été observé dans l'avion et a gagné en intensité", indique le premier rapport d'enquête préliminaire de la CAO.

Après ce départ de feu d'origine encore indéterminée, l'avion a changé de direction, et, selon la CAO, il "était sur le chemin du retour à l'aéroport" quand il s'est écrasé dans un parc de loisirs près de Chahriar, ville située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de la métropole téhéranaise.

La CAO laisse entendre que parmi les témoins de l'incendie figurent des personnes au sol et d'autres à bord d'un appareil qui se serait trouvé au-dessus du Boeing au moment du début de drame. AFP 9 janvier 2020

- Crash aérien à Téhéran: Trump fait part de ses "doutes" - AFP 9 janvier 2020

Le président des Etats-Unis Donald Trump a fait part jeudi de ses "doutes" sur les raisons du crash d'un Boeing en Iran alors que, selon plusieurs médias, des responsables américains ont la conviction que l'avion a été abattu par erreur. AFP 9 janvier 2020

- Crash en Iran: Kiev étudie sept thèses dont celle d'un missile - AFP 9 janvier 2020

- Le crash du Boeing ukrainien dû à un missile iranien tiré par erreur ? - euronews 9 janvier 2020

L'Iran est-il responsable du crash du Boeing 737 d'Ukraine International Airlines, un drame qui a fait 176 morts ? C'est du moins ce qu'ont affirmé ce jeudi deux responsables américains. euronews 9 janvier 2020

Etats-Unis. Le totalitarisme, c'est pour votre bien-être, votre sécurité, la paix, la démocratie.

- **Quand le gouvernement américain évite d'expliquer la menace "imminente" que présentait Qassem Soleimani - Franceinfo 8 janvier 2020**

Le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, a défendu dans plusieurs interviews la légalité de la frappe américaine qui a tué le général iranien Qassem Soleimani. Mais ses explications sur la réelle menace que représentait cet homme sont restées vagues. Franceinfo 8 janvier 2020

- Donald Trump veut assouplir une loi environnementale pour accélérer des grands chantiers - francetvinfo.fr 09.01

Donald Trump a présenté, jeudi 9 janvier, une réforme visant à limiter, voire supprimer, les études d'impact environnemental préalables aux grands projets d'infrastructures, allant des autoroutes aux oléoducs. Cette décision s'inscrit dans le mouvement de déréglementation qu'il a engagé en 2017.

En vertu d'une loi promulguée en 1970 par Richard Nixon, le National Environmental Policy Act (loi nationale sur l'environnement, NEPA), tout projet de construction majeur aux Etats-Unis doit être précédé d'une étude d'impact environnemental menée par l'agence fédérale compétente, le Congrès ayant à l'époque voulu encourager "une harmonie productive et plaisante entre l'homme et son environnement". francetvinfo.fr 09.01

- Trump décroche 3,6 milliards pour son mur à la frontière avec le Mexique - Le HuffPost 9 janvier 2020

Donald Trump s'est félicité ce jeudi 9 d'une décision de justice l'autorisant à puiser 3,6 milliards de dollars dans le budget du Pentagone pour la construction du mur à la frontière avec le Mexique, une promesse de campagne qui peine à voir le jour. Le HuffPost 9 janvier 2020

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Libye

- La migration de jihadistes depuis la Syrie vers la Libye a commencé - Réseau Voltaire 30 décembre 2019

Conformément à l'accord négocié entre les présidents tunisien et turc, Kaïs Saïed et Recep Tayyip Erdogan, le jour de Noël, la migration de jihadistes depuis la Syrie via la Tunisie vers la Libye a commencé [1].

C'est un juste retour de balancier quand on se souvient que l'Armée syrienne libre avait été créée par les jihadistes du Groupe islamique combattant en Libye (GICL), qui s'étaient battus pour Al-Qaïda en Iraq, puis pour l'Otan en Libye [2].

Selon Middle East Eye, La division Sultan Murad et les brigades Suqour al-Sham (Faucons du Levant) et surtout Faylaq al-Sham (Légion du Levant) (photo) sont déjà en cours de transfert [3]. L'OSDH, une association britannique liée aux Frères musulmans, a confirmé l'arrivée des premiers 300 combattants à Tripoli.

La division Sultan Mourad est composée de Turkmènes syriens. Les Faucons du Levant comprennent nombre de combattants français et la Légion du Levant est une imposante armée d'au moins 4 000 hommes. Ce dernier groupe est directement affilié aux Frères musulmans égyptiens.

La Turquie a proposé à de nombreux autres groupes de jihadistes de suivre cette migration et de se sauver ainsi avant la libération du gouvernorat d'Idleb par l'Armée arabe syrienne.

Les jihadistes envoyés en Libye sont censés équilibrer les forces en présence en soutenant le gouvernement installé par l'Onu, tandis que des éléments de la Force de réaction rapide soudanaise et des mercenaires russes appuient le gouvernement de Bengazi.

[1] « La Turquie négocie le transfert massif de jihadistes vers la Libye », Réseau Voltaire, 27 décembre 2019.

[2] « Des islamistes Libyens en Syrie pour "aider" la révolution », par Daniel Iriarte, ABC (Espagne) ; « L'Armée syrienne libre est commandée par le gouverneur militaire de Tripoli », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 18 décembre 2011.

[3] "Turkey to send Syrian rebel fighters to battle Haftar in Libya", Ragip Soylu & Harun al-Aswad, Middle East Eye, December 27, 2019.

- Préparation d'une nouvelle guerre - Réseau Voltaire 7 janvier 2020

L'arrivée de nouvelles armes et de nouveaux combattants en Libye annonce une nouvelle guerre contre la population. En réalité, la situation ne s'est jamais calmée depuis l'attaque de l'Otan conformément à la stratégie Rumsfeld/Cebrowski de guerre sans fin. En franchissant une étape supplémentaire, les protagonistes ne résoudre rien, mais étendront la zone de conflit.

par Thierry Meyssan

Tous s'accordent à reconnaître que la situation dramatique actuelle de la Libye et du Sahel est la conséquence de l'intervention illégale de l'Otan en 2011. Pourtant rares sont ceux qui ont étudié cette période et tenté de comprendre comment on en est arrivé là. À défaut de réflexion, on se dirige donc vers une nouvelle catastrophe.

Il importe de conserver à l'esprit plusieurs faits que l'on s'obstine à oublier :

- La Jamahiriya arabe libyenne, créée par un coup d'Etat particulièrement peu sanglant, n'était pas une prise de pouvoir par un dictateur névrosé, mais une œuvre de libération nationale face à l'impérialisme britannique. C'était aussi l'expression d'une volonté de modernisation qui se traduisit pas l'abolition de l'esclavage et une tentative de réconciliation des populations arabes et noires d'Afrique.

- La société libyenne est organisée en tribus. Il est donc en l'état impossible d'y installer de démocratie. Mouamar Kadhafi avait organisé la Jamahiriya arabe libyenne sur le modèle des communautés de vie imaginées par les socialistes utopiques français du XIXème siècle. Ce qui revenait à créer une vie démocratique locale, mais à abandonner cet idéal au niveau national. D'ailleurs la Jamahiriya est morte de ne pas avoir de politique d'alliances et donc de ne pas pouvoir se défendre.

- La Coalition qui a attaqué la Libye était dirigée par les USA qui ont masqué leur véritable objectif à leurs alliés durant tout le conflit et les ont placés devant le fait accompli (leading from behind). Après avoir clamé durant des mois qu'il n'était surtout pas question de faire intervenir l'Otan, c'est cette structure qui a commandé les opérations. Jamais Washington n'a tenté ni de protéger les civils, ni d'installer un gouvernement à sa botte, mais au contraire d'y installer des rivaux et d'empêcher la paix par tous les moyens (doctrine Rumsfeld/Cebrowski).

- Il n'y a jamais eu de révolution populaire contre la Jamahiriya, mais l'intervention d'Al-Qaïda au sol, le réveil de la division entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine et l'intervention coordonnée par l'Otan (les Alliés dans les airs, la tribu des Misrata et les Forces spéciales qataries au sol).

Dès lors, la rivalité entre le gouvernement de Tripoli et celui de Benghazi renvoie à la division du pays avant 1951 en deux États distincts, la Tripolitaine et la Cyrénaïque, puis au réveil de cette division lors de l'agression de l'Otan. Contrairement à la réaction que l'on a spontanément, il ne s'agit pas aujourd'hui pour rétablir la paix de soutenir un camp contre un autre, mais au contraire d'unir les deux camps contre les ennemis du pays.

Actuellement, le gouvernement de Tripoli est soutenu par l'Onu, la Turquie et le Qatar, tandis que celui de Benghazi l'est par l'Égypte, les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, la France et la Russie. Fidèles à leur stratégie, les États-Unis sont le seul pays à soutenir les deux camps à la fois pour qu'ils s'entretuent indéfiniment.

Le principe d'une intervention militaire turque a été adopté par la Grande Assemblée nationale, à Ankara le 2 janvier 2020. Il peut être interprété de trois manières qui se cumulent :

- La Turquie soutient la Confrérie des Frères musulmans au pouvoir à Tripoli. Ce qui explique le soutien du Qatar (favorable à la Confrérie) au même gouvernement et l'opposition de l'Égypte, des Émirats et de l'Arabie saoudite.
- La Turquie développe ses ambitions régionales en s'appuyant sur les descendants des anciens soldats ottomans de Misrata. C'est pourquoi elle soutient le gouvernement de Tripoli après la prise de la capitale, en 2011, par la tribu des Misrata.
- La Turquie utilise les jihadistes qu'elle ne peut plus protéger à Idleb (Syrie). C'est pourquoi elle les transfère en Tripolitaine et partira à l'assaut de Benghazi.

L'intervention turque est légale en droit international et s'appuie sur la demande du gouvernement de Tripoli légalisé par l'accord de Skhirat (Maroc), le 17 décembre 2015, et la résolution 2259 du 23 décembre 2015. Au contraire, toutes les autres interventions étrangères sont illégales. Ceci alors même que le gouvernement de Tripoli est composé par les Frères musulmans, Al-Qaëda et Daesh. On assiste donc à une inversion des rôles, les progressistes se trouvant désormais à l'Est du pays et les fanatiques à l'Ouest.

Pour le moment, on ne trouve que quelques soldats turcs du côté du gouvernement de Tripoli, mais des soldats égyptiens, émiratis, français et russes du côté de Benghazi. L'annonce de l'envoi officiel de quelques soldats turcs supplémentaires ne changera pas grand-chose à cet équilibre, mais le transfert de jihadistes peut concerner des centaines de milliers de combattants. Il peut renverser l'échiquier.

Rappelons que, contrairement la narration occidentale, ce sont les combattants libyens d'Al-Qaëda et non pas des déserteurs syriens qui ont créé l'Armée syrienne libre au début de la guerre contre la Syrie. Le voyage retour de ces combattants est prévisible.

Seuls les milices syriennes turkmènes et la Légion du Levant (Faylaq al-Sham) se sont mises en mouvement, soit environ 5 000 combattants. Si cette migration se poursuit via la Tunisie, elle pourrait durer plusieurs années jusqu'à la libération totale du gouvernorat d'Idleb. Ce serait une excellente nouvelle pour la Syrie, mais une catastrophe pour la Libye en particulier et le Sahel en général.

On retrouverait en Libye la même situation qu'en Syrie : les jihadistes soutenus par la Turquie, face aux populations locales soutenues par la Russie ; les deux puissances évitant soigneusement de s'affronter directement tant que la Turquie est membre de l'Otan.

En s'installant à Tripoli, la Turquie contrôle désormais le second flux de migrants vers l'Union européenne. Elle pourra donc renforcer le chantage qu'elle exerce sur Bruxelles avec son propre flux depuis la Turquie.

En l'absence de frontières physiques, les armées jihadistes ne manqueront pas de déborder dans le désert, de la Libye sur l'ensemble du Sahel. Elles rendront les pays du G5-Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) encore plus dépendants des forces anti-terroristes françaises et de l'Africom. Elles menaceront l'Algérie, mais pas la Tunisie, déjà aux mains des Frères musulmans et gérant le transit des jihadistes à Djerba.

Les populations sunnites du Sahel seront alors épurées et les chrétiens sahéliens seront expulsés comme l'ont été les chrétiens d'Orient.

Viendra un moment où les armées jihadistes traverseront la Méditerranée ; les îles italiennes (notamment Lampedusa) et Malte étant à environ 500 milles nautiques. La VIème Flotte US interviendra immédiatement pour les repousser en vertu des Traités de l'Atlantique-Nord et de Maastricht, mais le chaos gagnera inévitablement l'Europe occidentale. Il ne restera alors aux Européens qui ont renversé la Jamahiriya arabe libyenne que leurs yeux pour pleurer.